Grande campagne de recrutement de l'ACFA du 7 au 21 février

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 17 FEVRIER 1960 — No 13

Lettre Pastorale et Mandement

sur

la nouvelle législation du jeûne et de l'abstinence

Philippe Lussier,
Par la Grâce de Dieu
et l'autorité du Siège Apostolique,
Evêque de Saint-Paul, en Alberta.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et aux fidèles de notre Diocèse, Salut et Bénédictions en Notre-Seigneur.
Nos très chers Frères,

Au cours des siècles passés les règlements du jeûne et de l'abstinence ont subi diverses modifications. L'Eglise, toujours attentive à s'adapter aux besoins nouveaux des temps, et de ses fidèles sans rien changer à ses dogmes essentiels et sa discipline de base, revoit sans cesse leurs applications pratiques dans la vie humaine. Elle voit à s'adapter aux circonstances nouvelles; et cela en vue de mieux pénétrer la nature par la grâce, et mieux réussir sa transformation dans le Christ Jésus, selon la mission reçue de Dieu, "tout restaurer dans le Christ". (St Paul aux Ephésiens, 1, 1-14)

Ainsi, depuis plusieurs années, les évêques canadiens, conscients de leurs responsabilités, étudiaient divers projets en vue de rendre plus claire et plus simple la législation en matière de jeûne et d'abstinence, en vue de l'adapter aux circonstances tellement changées de cette époque dans laquelle nous vivons.

Or voilà que le 29 janvier 1949, le Saint-Siège par la Sacrée Congrégation du Concile, accordait aux Ordinaires la faculté de dispenser des lois du jeûne et de l'abstinence, excepté à certains jours déterminés.

La Conférence catholique canadienne trouve dans ce décret une heureuse formulation d'une législation souple et claire à ce sujet. Aussi elle la propose aux évêques canadiens.

Nous autorisant donc du décret cité ci-dessus, et de l'exemple de plusieurs autres archevêques et évêques canadiens, Nous établissons et décrétons qu'à partir de maintenant l'observance du jeûne et de l'abstinence dans le Diocèse de Saint-Paul, se limitera aux jours suivants:

ABSTINENCE:

Tous les vendredis de l'année.

JEUNE ET ABSTINENCE:

Le Mercredi des Cendres,
Le Vendredi-Saint,
La Vigile de l'Immaculée-Conception, 7 décembre,
Le jour qui précède la vigile de Noël, 23 décembre.

Ce règlement est en conformité avec ce qui se pratique déjà, dans la plupart des pays du monde.

Prenons garde, cependant! Notre devoir de nous mortifier et de faire pénitence n'en est pas diminué pour cela, et la nécessité de pratiquer cette grande vertu en tout temps, surtout pendant le Saint Temps du Carême, demeure. Nos initiatives personnelles en ce domaine devront se faire plus nombreuses et généreuses. Nous sommes et restons toujours les disciples de Jésus Crucifié, qui nous dit encore: "Si quelq'un veut venir après moi, qu'il se renonce à lui-même, prenne sa croix et me suive". (Math. XVI, 24)

Nous exhortons donc tous nos fidèles sans exception, nos membres de l'Action catholique, avec une instance particulière; et surtout les prêtres, les religieux et les religieuses de notre Diocèse, à renoncer aux satisfactions désordonnées des sens; à s'appliquer volontiers et avec une ferveur renouvelée aux pratiques de la vie chrétienne, à la culture de la vie intérieure; nous leur recommandons à tous de multiplier les actes et les oeuvres de charité; particulièrement à l'égard des pauvres et des malades.

Enfin, nous vous demandons de prier souvent pour le Souverain Pontife et pour votre Evêque.

Sera la présente lettre pastorale, lue au prône de toutes les églises paroissiales ou chapelles où se donne l'Office Divin, et au chapitre des communautés religieuses du Diocèse, le dimanche après sa réception.

Donné à Saint-Paul, sous Notre seing, le sceau du diocèse, en la fête de Saint François de Sales, ce vingt-neuvième jour du mois de janvier de l'an de grâce mille neuf cent soixante.

† Philippe, c.ss.r.,
Evêque de Saint-Paul, en Alberta.

La semaine
A la Législature provinciale

Les sessions parlementaires de la 14ème législature albertaine débutèrent en grande pompe jeudi, le 11 février à 3h. de l'après-midi.

Elle se distingue des précédentes par l'élévation d'un nouveau lieutenant-gouverneur et l'élection d'un orateur à la chambre. L'Honorable Percy Page fut élevé à la dignité de lieutenant-gouverneur à la fin de 1959 et préside l'assemblée pour la première fois.

Le gouverneur fit son entrée au son du canon et des tambours, accompagné du premier ministre, et de son aide de camp, un jeune lieutenant de la marine.

Suivant la tradition qui veut que personne ne parle avant qu'un orateur de la Chambre soit élu, M. Manning, premier ministre, s'empressa de nommer M. Peter Dawson, député de Little Bow à la charge d'orateur. Il fut élu par acclamation.

L'Honorable Peter Dawson a la distinction d'être orateur depuis 1936. Ce qui lui confère le titre d'l'orateur...

(suite à la page 8)

Festival français à Plamondon

Le 28 février à 2h. de l'après-midi aura lieu dans l'auditorium de l'école à Plamondon le Festival de la "Chanson Française", organisé par le Cercle Pie XII de l'AEBA. Y prendront part les élèves des écoles du Lac-la-Biche, de la Mission de Lac-la-Biche, de Plamondon et de Sainte-Thérèse de Breynat. — Le juge de ce Festival sera Maître Louis Desrochers, d'Edmonton, vice-président de l'ACFA.

Politique internationale
Le club atomique va-t-il s'agrandir?

(UM) — A l'origine il y avait les Etats-Unis. C'est sans doute dans ces termes qu'il faudrait commencer l'historique du club des pays à bombes atomiques? En effet en 1945, les Etats-Unis se trouvèrent seuls à être en possession de la redoutable bombe. Ils en acquirent une assurance et une audace qui leur fit démobiliser leurs forces armées un peu trop tôt, mettre leurs navires et leurs avions au rancart et... ouvrir la voie à toutes les aventures, en Europe et en Asie.

Car malgré leur tranquille audace, ils ne furent pas longtemps à posséder seul le redoutable secret. Quelques années plus tard, grâce en partie à des complicités condamnables, la Russie elle aussi sortit sa bombe atomique. Du coup la rupture était complète et les Américains, réveillés en sursaut de leur torpeur, se rendirent compte, mais un peu tard, de leur situation détériorée. En Asie en effet, ils se trouvèrent seuls, avec quelques conseillers militaires clairsemés et ils payèrent durement cette faute par la guerre de Corée.

Puis un troisième larron vint se joindre aux deux grands. L'Angleterre elle aussi, lança sa petite bombe atomique dans les déserts australiens.

Chaque membre du club à trois, garda bien jalousement par devers lui

(suite à la page 8)



Cérémonies religieuses chez les Dominicaines Missionnaires Adoratrices

Le 1er février dernier avait lieu dans la pieuse chapelle des Dominicaines Missionnaires Adoratrices à Beauport, sur les Hauteurs de Québec, une cérémonie de prise d'habit et de profession perpétuelle présidée par S. Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., Evêque de Saint-Paul. Parmi les six élues qui s'avancèrent en toilette de mariée on pouvait remarquer Mademoiselle Agathe Joly de Saint-Paul, fille de M. et Mme Charles Omer Joly qui reçut le saint habit dominicain des mains de son Evêque. Dans l'Ordre de Saint-Dominique elle portera le nom de Soeur Pierre du Rédempteur.

Le lendemain, 2 février avait lieu une deuxième cérémonie, cette fois de profession temporaire également présidée par Son Exc. Mgr Lussier. Les six novices prononcèrent les voeux de Pauvreté, Chasteté et Obéissance en présence de la Très Révérende Mère Julienne du Rosaire, Fondatrice de cette jeune communauté. Parmi elles on pouvait remarquer Soeur François Michel, Gilberte Baril de la paroisse de St-Joachim, fille de M. et Mme Gérard Baril. Elle avait le bonheur de recevoir son cher papa pour cette belle cérémonie. Il passa quelques jours avec elle au Cénacle du Coeur Eucharistique. Voeux de persévérance aux élues!

Voici un court résumé du sermon prononcé par Son Excellence Mgr Lussier à la première cérémonie:

. . . La joie que j'éprouve! dit-il . . . Les Dominicaines Mis. Adoratrices sont aussi les filles de l'Evêque de St-Paul: là-bas, elles ont deux maisons où elles se dévouent auprès des Indiens, où elles accomplissent une oeuvre merveilleuse.

En ces temps où nous vivons, l'âme chrétienne attentive peut encore entendre, à travers les bruits du monde, le "SITIO" que le Christ prononça au moment du grand acte de sa rédemption. Des âmes attentives l'ont entendu et se sont offertes pour apporter à Jésus l'étanchement de cette soif divine. Celles de ce matin sont de celles-là, et elles ont répondu: "Oui, Jésus, nous avons entendu votre appel, nous qui vous aimons, pour étancher votre soif d'amour en vous offrant notre jeunesse, toute l'affection de notre coeur, toute notre vie!

Et Son Excellence poursuit: . . . voici la distribution de leur costume nouveau: vêtement qui en lui-même constitue un mur protecteur contre les coutumes mauvaises de ce monde corrompu: car le monde et le démon sont liés pour travailler à la ruine de l'âme de la femme, de la jeune fille pour en faire les victimes du vice de l'immoralité. Le costume apparaît aussi à la religieuse comme symbole de la grande joie de son âme, de toutes les vertus chrétiennes. La couronne de roses qu'elles porteront aujourd'hui rappelle celle qu'elles aspirent à recevoir dans le ciel: couronne de tous les bonheurs que, dans son Amour Dieu leur a réservé.

A cette cérémonie succéda celle de la profession perpétuelle: "Suivez-moi dans mon chemin étroit de la mortification de la vie religieuse, afin de monter avec moi dans mon sommet là-haut." Ceci nous rappelle l'Ascension de Jésus sur le Thabor: c'est un choix

(suite à la page 8)



Photographies prises à l'issue de la cérémonie religieuse qui s'est déroulée au début du mois, chez les Soeurs Dominicaines Missionnaires Adoratrices. — Sur la photo du haut: S.E. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., avec Soeur Pierre du Rédempteur (Agathe Joly, de St-Paul) et Soeur François Michel, (Gilberte Baril, de St-Joachim d'Edmonton). — Sur la photo du bas. Monseigneur avec Soeur François Michel et son père, M. Gérard Baril.

La semaine
Dans le monde

Les événements de l'Algérie ont dominé pendant au moins 15 jours la scène internationale. Mais la crise passée, c'est vers l'Urss que se tourne l'opinion publique mondiale à la suite des déclarations de Khrouchtchev.

Tout indique que les dirigeants soviétiques préparent activement, dès aujourd'hui, la future conférence à l'échelon le plus élevé. Il ne semble pas toutefois que la position du chef communiste soit des plus faciles.

Nikita Khrouchtchev comptait sûrement tirer un gros effet de propagande de son annonce de réduction des forces armées. Les rumeurs provenant de Moscou, et certainement répandues par les soins de l'entourage de Khrouchtchev et avec son consentement, avaient fait état de la possibilité d'une réduction des forces armées vraiment spectaculaire. On mentionnait le chiffre de deux millions et demi d'hommes, ce qui aurait certainement eu un très gros effet psychologique.

Mais tout indique que ce projet de

(suite à la page 8)

Le cardinal Stepinac, primat de Yougoslavie, est décédé dans sa résidence forcée

Belgrade. — Le cardinal Aloysius Stepinac, primat des quelque 7,000,000 de catholique de la Yougoslavie, est décédé le 10 février dans son village natal de Krasic, où le gouvernement Tito le maintenait en résidence forcée.

Une attaque cardiaque faisant suite à une pneumonie a été la cause de sa mort, a précisé son médecin personnel, le Dr Branislav Bogicevic.

Le pape Jean XXIII a récité au Vatican une prière pour le premier cardinal yougoslave, qui n'a jamais pu se rendre dans la Ville Sainte pour recevoir le chapeau cardinalice. "Le cardinal Stepinac, a dit le doyen du Sacré Collège, le cardinal Tisserand, doit être considéré comme un des héros de l'Eglise".

L'agence officielle d'information Tanjug a annoncé sa mort dans un communiqué de quatre lignes. Peu après, les cloches de la cathédrale de Zagreb ont sonné le glas pour ce prélat qui n'avait pu revoir son église depuis son arrestation en 1946 et condamnation à 16 ans d'emprisonnement pour "crimes contre le peuple et l'Etat" et collaboration avec Pavelitch, chef fasciste de la Croatie.

Cette condamnation avait provoqué une tempête de protestations du monde catholique. "Ma conscience est tranquille", avait dit et répété en cour celui qui était alors archevêque de Zagreb. Cinq ans après la condamnation, Pie XII éleva le prélat au rang de cardinal. Ce qui provoqua la rupture des relations entre le Vatican et la Yougoslavie.

Mgr Stepinac, qui avait refusé de quitter son pays comme le lui offrait le gouvernement de Tito à la condition qu'il ne revînt plus, était en résidence forcée dans la maison de deux étages où il était né, le 8 mai 1898.

Il lui était permis de dire la messe dans l'église du village, mais un policier devait l'accompagner. Les gardes qui le surveillaient jour et nuit ont été retirés seulement après que sa mort eut été confirmée.

Sa mort rappelle l'attention du monde catholique sur "l'Eglise du silence" et sur la lutte que doivent soutenir d'autres prélats dans les pays communistes. Encore dernièrement, en Hongrie, le cardinal Mindszenty, réfugié à l'ambassade américaine depuis 1956, n'a pu se rendre aux funérailles de sa mère de peur d'être arrêté par les communistes.

LA VIE DU
CARDINAL STEPINAC

Paris. — Le cardinal Aloysius Stepinac était né le 8 mai 1898, dans le village de Krasic, près de Zagreb, en Croatie.

De famille paysanne, il fit ses études dans un couvent de Zagreb. Mobilisé pendant la première guerre mondiale dans l'armée austro-hongroise, il fut blessé en 1917. Prisonnier en Italie, il réussit à rejoindre comme volontaire l'armée serbe au front de Salonique.

Obéissant à une vocation tardive, il fut ordonné prêtre en 1930, consacré évêque en 1934, et nommé archevêque de Zagreb en 1937.

Etant demeuré à son poste pendant l'éphémère existence de l'Etat croate indépendant dont le chef fut Ante-Pavelitch, récemment décédé en Espagne, le cardinal Stepinac fut arrêté après la guerre et condamné, le 1er octobre 1946, à 16 ans de travaux forcés et à la perte des droits civiques et politiques pour une durée de cinq ans, sous l'inculpation d'avoir "collaboré avec l'ennemi pendant la dernière guerre mondiale et d'avoir incité les fidèles à des crimes contre l'Etat yougoslave et aidé à l'exécution de ces crimes contre d'Etat yougoslave."

Devant l'émotion provoquée en Occident par la détention du prélat, le gouvernement yougoslave avait proposé de libérer le cardinal à la condition qu'il quitte le pays. Le Vatican ayant rejeté cette proposition, le gouvernement de Belgrade finit par libérer conditionnellement, le 5 décembre 1951, le cardinal Stepinac, en lui assignant comme résidence son village natal, où il y est mort.

Cependant, l'"affaire Stepinac" devait avoir l'année suivante un rebondissement international. Le 29 novembre 1952, Mgr Stepinac fut élevé à la dignité cardinalice, décision que le gouvernement yougoslave accueillit très mal et à la suite de laquelle il accusa le Vatican de "s'immiscer dans les affaires intérieures yougoslaves" et rompit les relations diplomatiques le 17 décembre 1952.

La semaine
A Ottawa

L'idée d'une grande exposition internationale à Montréal, qui aurait lieu pour les cent ans de la Confédération, a été appuyée par le gouvernement fédéral.

Le comité national des fêtes du Centenaire de la Confédération a décidé à l'unanimité de ses membres d'aider Montréal et la province de Québec à obtenir qu'une exposition soit tenue dans la Métropole en 1967. Le gouvernement présentera la requête devant le Bureau international des Expositions qui se réunira à Paris le mois prochain, et ce qui n'est pas négligeable, paiera la moitié des quarante millions que coûtera l'exposition.

Pourtant rien n'est sûr encore. Vienne a déjà demandé au Bureau international qu'une exposition mondiale se tienne dans cette ville en 1967, et les dépêches provenant de la capitale autrichienne indiquent que cette ville n'a pas envie de céder la place à Montréal.

* * *

L'affaire des ponts Jacques Cartier et Victoria à Montréal a rebondi dans la capitale où une enquête parlementaire a dû être suspendue pendant que la Gendarmerie perquisitionnait dans les maisons de plus de cent anciens et actuels percepteurs de péage des ponts.

Les descentes de la RCMP dans les foyers des percepteurs a pris le gouvernement lui-même au dépourvu, et,

(suite à la page 8)

Son Eminence le cardinal Montini expose le problème de l'apostolat des laïcs

Il met les laïcs en garde contre un double danger

Milan. (CCC) — Son Em. le cardinal Montini, archevêque de Milan, dans une allocution qu'il a prononcée le jour de l'Epiphanie, a souligné ce véritable problème qu'est l'apostolat des laïcs, pour la vie catholique et pour celle des catholiques.

Après avoir dit qu'"il faut que cette lumière intérieure de sagesse et de cohérence qu'est la foi reprenne de la flamme et devienne également pour d'autres une caresse intérieure", le cardinal s'est adressé à ceux qui ont donné leur adhésion et leur activité à l'une ou l'autre forme d'action dans le but d'introduire dans le monde aujourd'hui un esprit chrétien vivifiant.

"Je voudrais, a déclaré le cardinal Montini, que leur parvînt l'esprit caractéristique de cette fête, qui est un appel à l'esprit de catholicité, c'est-à-dire au désir, au souci d'élargir l'arche du Christ, de communiquer le trésor de foi et de charité qui nous a été accordé, d'éveiller chez d'autres hommes l'idéal de l'Eglise et la nostalgie d'y appartenir, en apportant avec abnégation et solidarité leur contribution à la cause catholique. L'apostolat suppose un grand idéalisme, une grande foi, c'est-à-dire une provision inépuisable de principes, dont on ne fasse jamais abstraction et qui soient, au contraire, toujours présents et efficaces comme la lumière sur la table de travail; et cela non pas pour enfermer l'action de l'apôtre dans d'étroites limites exclusives et puritaines, mais pour en stimuler plutôt l'activité vers une sphère d'influence et de conquête toujours plus grande.

Ce thème de l'activité apostolique dans le monde moderne mérite d'être soigneusement étudié, parce qu'il concerne les fonctions que le laïcat catholique est en train d'assumer dans l'Eglise comme dans la société Il se développe et se complique dans de nouvelles applications, au point de créer des problèmes imprévus et de faire envisager de graves dangers, qu'il appartient aux promoteurs et partisans de cette activité catholique moderne de surveiller, afin d'éviter que la grande expérience de la vocation des laïcs à l'apostolat ne subisse des crises douloureuses et des retards inutiles.

Que la forme, par exemple, de la présence catholique dans notre société avec ses différents milieux particuliers et auprès de personnes particulières, puisse et doive changer, c'est-à-dire subir une mise au point et s'adapter aux formes et au langage de la mentalité publique, c'est compréhensible et même désirable; et l'on comprend aussi que les formes concrètes, dans lesquelles se réalise cette adaptation, puissent

(suite de la page 3)

Roman-reportage

SIBERIE, MON PAYS...

Propos d'un déporté hongrois

Recueillis par Yves Lemy

(suite de la semaine dernière

Zostvan n'est plus... Pour la première fois, depuis notre arrivée au village, nous sommes tous réunis autour d'une tombe. Il nous a fallu des hâches pour nous ouvrir un trou dans la terre aussi dure que du béton. Nous nous sommes relayés à la tâche, chacun voulant donner son coup de pioche dans cette terre étrangère qui va recevoir un des nôtres...

Mais il faut d'abord que je vous dise comment Zostvan est mort. Lorsque le fonctionnaire russe nous eût enfermés dans l'isbah de l'Usbecque et que je lui eus enfin désigné la route que Zostvan avait dû prendre, il était sorti, avait lancé quelques ordres et peu après un attelage partait, un gros et lourd traîneau, sur lequel le fonctionnaire prenait place ainsi que quelques Usbecques. Trois chiens les accompagnaient qui couraient autour des cheveaux, prêts à s'élancer. Lorsque nous le vîmes démarrer, notre coeur se serra. Stéphane me regarda et je regardai Stéphane. Mais nous ne parlions pas. Finalement Stéphane s'était retourné et avait murmuré.

—On ne pouvait pas faire autrement. C'est pour le bien de Zostvan lui-même... Il neige à gros flocons. Zostvan n'ira pas loin.

En effet, la neige s'était remise à tomber et des flocons drus nous arrivaient sur la vitre de l'isbah, avec toute la violence que le vent mettait à les pourchasser.

Nous attendîmes dans une résignation totale, prostrés que nous étions dans la fatigue et le découragement. Quelques heures plus tard l'Usbecque nous apporta du pain et du thé.

—Vous l'avez échappé belle, nous dit-il, montrant la neige qui continuait de tomber.

J'avais envie de ne pas répondre. L'Usbecque m'inspirait à présent un profond dégoût. Il nous avait remis un traîneau, puis nous l'avait repris. Mais je me dis que c'était là sa mentalité à lui et que je ne devais pas essayer de comprendre. Mieux valait sans doute ne rien dire. Certes, nous n'avions plus l'envie de nous enfuir, Stéphane et moi. A quoi bon, recommencer l'aventure, pour périr quelque part misérablement dans la neige ou bien être repris. Or il n'y avait pas d'autres issue pour nous.

Et puis, finalement, vers la soirée, le fonctionnaire russe ramena le traîneau. Il fit ouvrir la porte de notre isbah et deux Usbecques entrèrent, portant le corps inanimé de Zostvan. Nous nous précipitâmes vers eux, arrachâmes Zostvan de leurs mains et avec d'infinies précautions nous le déposâmes près du feu, tandis que Stéphane se mettait à lui frictionner les membres.

Le visage de Zostvan était déjà le visage de la mort. Il respirait encore faiblement et sous la grosse capote que j'avais déboutonnée en hâte, je sentais son coeur qui battait à coups irréguliers, de plus en plus faibles.

Le fonctionnaire avait tiré une gourde de son sac et nous la tendit.

—De l'alcool, dit-il, essayez toujours.

Je versai quelques gouttes entre les lèvres de Zostvan, des lèvres toutes bleuies et gonflées. J'essaya de lui ouvrir les yeux guettant un regard. Mais ses yeux étaient absents, mats, sans vie; ses yeux regardaient dans le vide, fixement comme deux lumières qui viennent de s'éteindre.

—Il lui faut un médecin, cria Stéphane.

Le Russe haussa les épaules.

—Il n'y en a pas ici... répondit-il. Et puis, croyez-moi, cela ne servirait plus à rien. Je connais le désert de neige et je connais l'hiver des steppes. Regardez donc ses jambes et ses pieds et ses mains. Gelés. Sentez son corps qui est froid. Cela ne pardonne pas...

Je n'insistai pas, car en effet le fonctionnaire avait raison. Je fis signe à Stéphane qui mit un vieux coussin sous la tête de Zostvan.

—Comment est-ce arrivé? demandai-je au Russe.

—Nous avons cherché pendant des heures, puis les chiens l'ont repéré. Il était affaisé dans la neige, déjà presque complètement enseveli. Il respirait à peine. Je lui ai frictionné les tempes et le front et les mains, puis l'ai chargé sur le traîneau. Je sais bien qu'il n'y a plus rien à faire... J'ai vu cela des centaines de fois pendant la guerre. J'ai été dans les tranchées à Stalingrad. Des centaines des nôtres et des Allemands mourraient ainsi. Lorsque les pieds sont gelés et que les jambes sont atteintes, il n'y a plus rien à faire...

Il s'approcha de Zostvan, lui ouvrit les yeux, tâta le pouls et se releva.

—Il est mort, dit-il tout simplement.

Malgré mon désarroi, il me semblait apercevoir que le Russe se figeait un instant comme s'il saluait le mort. Puis il sortit.

Nous nous étions agenouillés à côté de Zostvan. Stéphane traça le signe de la croix sur le visage de Zostvan et moi, je lui ramenai ses mains en prière sur la poitrine. Puis nous nous relevâmes et les larmes aux yeux j'entendis Stéphane qui récitait tragiquement une dernière prière à quoi répondit ma voix étranglée. Dans un coin l'Usbecque se tenait immobile.

Puis le Russe rentra.

—Nous devons ramener Zostvan au village, lui dis-je.

—Impossible, fit-il. Rien ne me permet de le faire. Il doit être enterré ici...

—Il faut qu'il soit enterré parmi les nôtres, lui répétai-je. Nous voulons l'accompagner...

—Je vous envoie à Kirghiz, signifia le fonctionnaire.

Je me rapprochai de lui et me plantai droit devant lui.

—Vous avez fait la guerre, lui dis-je. Si vous étiez tombé, où auriez-vous préféré reposer?...

Il détourna le visage.

—Ce village n'est pas la Hongrie, dit-il.

—C'est tout comme. Puisqu'il y a des Hongrois, c'est un village un peu à nous aussi...

Je m'étonnai moi-même de ces paroles. Pour la première fois je me réalisai que ce petit village, ces isbahs de bois et inconfortables renfermaient pour moi quelque chose du territoir. Il me semblait que si nous pouvions enterrer là Zostvan, qu'il ne serait pas tout à fait en terre étrangère.

—Vous ne pouvez pas nous refuser de ramener notre camarade au village, insistai-je.

—Réglementairement je ne peux pas et je dois vous renvoyer à Kirghiz. Réglementairement encore vous devriez être punis pour votre fuite...

Je l'arrêtai de la main.

—Ne parlons pas de sanction, lui dis-je. Peu me chaut à présent qu'on m'en inflige une. Mais laissez-nous d'abord ramener Zostvan chez nous et l'enterrer parmi nous...

Le fonctionnaire réfléchit quelques instants.

—C'est bon, me dit-il tout à coup. Il est trop tard maintenant pour vous y conduire. Mais demain matin, nous prendrons le traîneau et je vous ramènerai là-bas... Vous vous expliquerez avec le commandant et je vous souhaite de vous en tirer sans sanction... Bonsoir...

Il s'en alla et nous laissa seuls avec le cadavre de notre ami. Nous osions à peine élever la voix, comme si nous avions eu peur de le réveiller. Stéphane avait couvert Zostvan d'un grand drap et je le préférait ainsi car je n'aimais pas regarder ce visage hirsute, blême et contracté.

Et c'est ainsi que nous étions arrivés au village. Le fonctionnaire nous y avait conduits. Lorsque nous approchâmes des premiers isbahs des camarades par dizaines accoururent. Ils virent sous le drap, la silhouette bien connue de Zostvan et comprirent. Lorsque notre traîneau passa devant eux ils se signèrent ou s'agenouillèrent. Je lisais dans les regards de certains des lueurs de haine à l'égard du fonctionnaire. Ils devaient s'imaginer que Zostvan avait été abattu avant d'être capturé. Je ne sais pourquoi mais j'essayai aussitôt de rectifier cette opinion.

Le fonctionnaire alla trouver le commandant russe et parla assez longuement avec lui. Sur ce l'officier sortit, vint jusqu'au traîneau.

—C'est bon, nous dit-il. Vous pouvez rentrer dans notre isbah. J'oublirai votre fuite. Mais vous voyez bien qu'il ne sert à rien de vous échapper. La neige et l'hiver vous reprennent.

—Et lui, dis-je, en désignant du doigt Zostvan.

—Vous l'enterrerez comme vous voudrez, me dit le lieutenant. Seulement je vous préviens que ce sera pénible. Le sol est dur et gelé jusqu'à deux pieds de profondeur. Ici les gens ont l'habitude de garder leurs morts jusqu'au printemps avant de les confier à la terre. Mais vous ferez comme vous voudrez...

J'allai prévenir quelques camarades et aussitôt des hommes se mirent à piocher la terre. C'était très dur en effet et il fallut arracher de véritables blocs de terre pour creuser un trou. Entre temps Nagly avait préparé une chapelle et averti le prêtre.

Et le lendemain matin, nous tous, Hongrois et Baltes conduisirent Zostvan à sa tombe. Avec quelques planches glanées dans le village, nous avions préparé un cercueil primitif sur lequel Nagly avait déposé une croix qu'il avait ciselée dans le bois.

Penché sur la tombe le prêtre disait les dernières prières. Et puis, l'un après l'autre nous nous approchions et jetâmes sur le bois de la bière qui résonnait lugubrement, quelques mottes de terre pétries de neige fangeuse.

J'observai les hommes qui se succédèrent ainsi devant la tombe que lentement se refermait. Dans leurs yeux je lisais la peine, le désespoir, la révolte, la haine. Mais ils revinrent tous dans le rang, sans un mot, sans une plainte.

Sur la tombe Nagly mit une croix de bois qui portait le nom de Zostvan, la date de sa mort, les trois lettres traditionnelles R.I.P. et puis, en grandes lettres un seul mot: HONGRIE.

Lentement nous nous dispersâmes. Les Russes se tenaient dans leur isbah .Sans doute le lieutenant leur avait-il interdit de se mêler à nous. Cela en effet, aurait pu tourner au tragique, car il eût suffi, d'un mot d'un geste malencontreux pour que toute cette haine, tout ce désespoir éclatent...

Lorsque je rentrai à mon isbah, traînant les pieds, je croisai Piotr, le Russe, qui s'en allait à la cantine.

Il me regarda, laissa tomber sur la paume de sa main tendue quelques gros flocons, les frotta d'un doigt et siffla...

—La neige fond, me dit-il. Encore quelques semaines et l'hiver est passé. Alors, tu verras comme tout devient beau ici... Du sable, des broussailles et puis la bêche dans la terre et à l'automne une belle moisson...

Je ne lui répondis pas. Mais pour la première fois il me sembla que le vent était moins froid, que le ciel était plus clair, le soleil plus chaud.

Je tournai le dos à la tombe, à Piotr et d'un pas résolu, je rentrai chez moi...

(à suivre)

(reproduction interdite)

(Ultramare)

Pensionnat de l'Assomption

Mademoiselle Lorraine St-Arnaud, gagnante d'un Concours oratoire

Mais enfin, quel événement suscite tant de mystérieux dans l'air en cette journée si brumeuse du 4 février? Sr Directrice et quelques élèves préparent la grande salle où se rassembleront Religieuses et élèves à une heure p.m. Quel est le but de cette assemblée si ce n'est de présenter les chefs-d'oeuvre de nos finassantes, parmi lesquelles figurent Mesdemoiselles Rose-Marie Monpetit qui nous parla de la nécessité de la discipline dans sa vie; Dolorès Lavoie qui nous fit voir les bienfaits de posséder sa langue et Lorraine St-Arnaud qui nous captiva par son discours sur les messages de la Vierge. L'instruction, clef du succès, fut le sujet de l'entretien d'Annette Lavigne; Claudette Séguin choisi pour thème: la culture; puis, Hélène Arès dans un langage simple mais convaincant nous dit ce qu'est la maturité et comment y parvenir. Enfin, Léonie Campeau nous donna les qualités que doit posséder un chef.

Chacune a su nous charmer soit par son éloquence, sa simplicité ou encore par sa façon de s'exprimer. Toutes assurent s'être enrichies à l'audition de ces belles conférences.

Ces discours furent jugés d'après l'organisation du travail, la présentation, la diction et l'intérêt capté. Sans doute, chaque orateur eut sa large part de mérite et d'applaudissements. L'heureuse gagnante fut Lorraine St-Arnaud.

Nous tenons à filiciter chacune de ces demoiselles qui se sont exprimées si bellement et si dignement et nous leur demandons de nous donner encore d'aussi beaux discours.

Des compagnes

* * *

Discours de Mlle Lorraine St-Arnaud

LES AVERTISSEMENTS CELESTES

Révérende Mère provinciale,
Distingués membres du jury,
Révérendes Soeurs,
Chères compagnes,

Les communistes! Berlin! La guerre! Sputnik! Lunik! De nos jours, ces mots sonores résonnent autour de nous incessamment. Les peuples s'écrient en désespoir de cause: "Qu'allons-nous devenir?" Les autorités civiles s'efforcent en vain de nous apaiser. On essaie de conquérir soit le règne minéral, soit la vie végétale ou animale, et surtout le monde sidéral. Le mot d'ordre des temps modernes semble devenir: "Vivons! tandis qu'il en est temps!" Oui, vivons, mais ajoutons entre parenthèses, subissons-en les conséquences! Puis ensuite nous dirons: "Mais que devons-nous faire pour éviter la guerre? Nous essayons toutes les solutions possibles, et nous ne trouvons pas la réponse au problème!"

Oh, chères amies, la réponse est tellement évidente. Elle se trouce ici, au milieu de nous, et répandue à travers le monde entier. Mais pour la comprendre, il faut tendre l'oreille, il faut écouter! Aussi, une voix si douce, si tendre, si maternelle ne peut être refusée. Qui a jamais pu fermer l'oreille aux supplications de sa mère? Se détourner la tête quand elle nous poursuit d'une façon si empressée? En effet, je parle de Marie, notre Mère. En elle se trouve la réponse. Pourquoi ne pas la comprendre, l'écouter, l'eaD

pas l'écouter, l'entendre, la comprendre? Les avertissements de la Vierge devraient nous faire agir sans hésitation, car évidemment c'est là le chemin le plus sûr. Et comment nous donne-t-elle cette réponse?

De la façon la plus simple qu'il soit, chères amies. Je ne suis pas une autorité sur ce sujet, mais je m'efforcerai tout de même de vous montrer comment nous pouvons assurer notre avenir en écoutant Marie.

Vous connaissez sans doute la petite Bernadette Soubirous? Comme vous le savez, le 11 février, 1858, l'Immaculée Conception favorisa la fillette d'une apparition. La Vierge demande à l'enfant de revenir à la grotte pendant quinze jours consécutifs. Elle aurait beaucoup de confidences à dévoiler à Bernadette, mais l'avertissement le plus frappant est celui qu'elle répéta à chaque apparition: "Pénitence! Pénitence! Pénitence!" Marie demanda aussi de prier pour les pécheurs, et à ce sujet la voyante disait: "Je dois faire pénitence, pour moi d'abord, et ensuite pour les autres." Que ce soit là notre programme. Si nous entrons pleinement dans l'esprit de Lourdes — faire pénitence, prier et réciter le chapelet — Dieu jettera sur le monde un regard de miséricorde.

Quelque peu après, la Vierge se montra à Fatima. Puisque les événements de cette apparition vous sont assez connus, je n'entreprendrai pas de vous les raconter en détails. Mais son message est d'une importance primordiale et devrait être imprimé dans nos mémoires. Il se lit comme suit: "Priez pour les pécheurs. Récitez souvent le chapelet, et faites pénitence. Si l'on répond à ma demande, la Russie se convertira et vous aurez la paix; sinon, elle répandra ses erreurs dans le monde, suscitant des guerres et des persécutions à l'Eglise. Les bons seront martyrisés; le Saint-Père aura beaucoup à souffrir et plusieurs nations seront anéanties." Depuis vingt-cinq ans la Russie a fait justement ceci: elle a répandu ses erreurs dans presque tous les pays; elle a suscité des persécutions sanglantes chez elle, au Mexique, en Espagne, en Yougoslavie. Qui seront les prochaines victimes? Vous devinez sans doute la réponse. Et que pouvons-nous faire pour détourner la destruction. Ecoutons l'avertissement de Marie.

Une des apparitions les plus touchantes fut celle de Notre-Dame de la Salette. Cette fois, dans un paroxysme de désespoir, notre tendre Mère apparaît en pleurant. Elle daigna descendre des hauteurs du ciel, où on ne pleure plus, pour venir sur les hauteurs dénudées de la terre y pleurer des larmes de tristesse. Nos coeurs durs ne pourraient s'adoucir que par les larmes de la mère universelle. Le message qu'elle confia, en 1846, à des bergers, Maximien, 11 ans, et Mélanie, 14 ans, fut celui-ci: "Je suis ici pour vous annoncer une grande nouvelle. Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils; il est si lourd et si pesant, que je ne puis plus le retenir. Depuis si longtemps que je souffre pour vous autres. Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de la prier sans cesse pour vous, et vous autres, vous n'en faites pas de cas. Dieu vous a donné six jours pour travailler, il s'est réservé le septième, et on ne veut pas lui accorder. C'est cela qui appesantit tant le bras de mon Fils." Elle demande ensuite de prier pour la conversion des pécheurs, de prier souvent et de faire des sacrifices. Combien l'ont entendue! et surtout, combien l'ont écoutée?

Une autre apparition de signification importante fut celle de la Vierge au coeur d'or. Le 29 novembre 1932, dans un petit village de la Belgique, quatre enfants, Fernande et Albert Voisin avec Andrée et Gilberte Degeimbre, s'en vont vers le pensionnat chercher Gilberte Voisin. Le garçonnet, se retournant après avoir sonné, aperçoit soudainement une forme blanche et lumineuse se mouvoir dans l'espace au-dessus de l'enclos. Il s'écrie: "Regardez, là-bas au dessus de l'enclos!" Les enfants se retournent et voient au devant d'eux une belle femme couronnée d'un diadème d'or et qui les regarde avec tendresse. Elle a les mains jointes. Elle leur transmet ce message: "Soyez bien sages, mes enfants. Aimez-vous mon Fils? M'aimez-vous? Alors sacrifiez-vous pour moi. Je convertirai les pécheurs." Elle ouvre les bras en un geste d'adieu, et

(suite à la page 3)

REGARDS SUR LE MONDE

ALGERIE: LA SOLUTION IMPOSSIBLE

Le problème algérien plonge la la France depuis plus de cinq ans dans une terrible et coûteuse guerre et a amené par deux fois ce pays au bord du gouffre. Une première fois, en mai 1958 lorsque l'arrivée de de Gaulle au pouvoir rétablit la situation, et la seconde fois, il y a quelques jours à peine, lorsqu'une insurrection éclata qui échoua cependant après avoir soulevé le spectre de la guerre civile.

L'échec de l'insurrection ne résout pas pour autant le problème algérien. On connait la thèse du général de Gaulle à ce sujet: l'autodétermination pour les Algériens peut seule assurer une solution durable et la paix.

A première vue ce point de vue paraît justifié. Mais à la réflexion il faut bien se dire que la probabilité la plus grande penche en faveur de l'indépendance complète que les Algériens de souche musulmane vont réclamer pour eux. Et encore une fois, il paraît justifié en droit strict, qu'il soit fait suite à cette demande.

Mais que vont donc devenir le million d'Européens qui vivent en Algérie? Qu'on ne s'y trompe pas. Ce million de personnes ne sont pas toutes des colonialistes, qui ont fait "suer le burnous". Leur majorité est constituée par des ouvriers et des employés qui ne roulent pas plus sur l'or que le font les nôtres en Europe. Par ailleurs ces gens vivent en Algérie depuis au moins cinq générations et n'ont donc plus aucune attache en France. On comprend dès lors plus ou moins leurs réactions. Acculés comme ils le sont, ils se défendent. Et c'est bien la première fois que nous voyons ce fait incroyable de gens qui se rébellent et sont poursuivis pour avoir voulu rester français.

Certes à Paris on semble dire que même dans le cas d'une solution, qui ne "réjouirait pas au plus profond tous les Français", des garanties seraient données aux européens de souche, sous la forme de territoires qui leur seraient réservés. Etrange illusion que celle-là. Conçoit-on un instant le gouvernement d'Algérie sous l'obédience des musulmans — de la majorité, il est vrai — admettre que des villes comme Alger, Oran ou autres ne fassent pas partie de leur pays? Si l'on veut créer d'avance des heurts et des frictions, si l'on veut recréer la guerre d'Algérie dans des circonstances bien plus défavorables on n'a qu'à choisir cette solution.

Il faut parfois avoir le courage de voir les réalités en face. Et cette réalité est la suivante: les Algériens libres de décider de leur sort, se choisiront l'indépendance complète et totale, comme la Tunisie et le Maroc, n'en déplaise à certains optimistes éternels. Exiger d'eux qu'ils réservent certains territoires aux européens, c'est créer d'avance les sources d'un nouveau conflit. A quoi bon alors terminer celui-ci. A moins que le secret dessein de Paris ne soit de faire expulser le million d'Européens d'Algérie pour les installer en France, où il est vrai la terre ne manque pas. Mais que dans ce cas on le dise, car ne l'oublions pas, il y a des mensonges qui font énormément de tort même s'ils sont faits pour raison d'Etat.

(UM)

Une sentence "monstrueuse" est annulée

Londres. — Un Irlandais, Pauric O'Toole, dont une sentence d'emprisonnement de cinq ans avait provoqué les protestations d'un évêque catholique, a été remis en liberté.

Le juge en chef Parker, en Cour d'appel a qualifié la sentence de "monstrueuse", et il a ajouté qu'il avait de la difficulté à comprendre ce qui était dans l'esprit du juge qui l'a rendue.

La sentence a été annulée et O'Toole a été libéré.

Lorsque l'accusé, âgé de 23 ans, fut trouvé coupable à Nottingham, en octobre dernier, d'avoir volé des explosifs, il fut suivi en Cour par un autre homme accusé de possession d'explosifs.

Le juge Christopher Shawcross demanda au deuxième: "Etes-vous un Irlandais ou un catholique?"

Sur la réponse négative de l'accusé, le juge Shawcross le mit en liberté surveillée.

Des protestations de la part des catholiques sont venues de toutes parts. Une pétition a été envoyée, contre la sentence, et l'évêque catholique de Nottingham, Son Exc. Mgr Edward Ellis, déclara:

"Cela semble être une insinuation générale touchant les Irlandais et les catholiques, insinuation contre laquelle je proteste avec véhémence."

Plus tard, Shawcross déclara: "Je n'avais certainement pas la moindre intention de dire quoi que ce soit d'irrespectueux à l'endroit des Catholiques".

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 17 FEVRIER 1960

La Bible vous parle

Mesure ton aumône à ton abondance; si tu as beaucoup donne davantage; si tu as peu donne moins, mais n'hésite pas à faire l'aumône.

(Tob 4, 8)

(Textes choisis par la Société Catholique de la Bible).



Page de la Relève Albertaine

Lettre du Président

Bien chers amis:

Nous voici de retour dans une deuxième page des jeunes. Cela me fait toujours grand plaisir de vous adresser quelques mots d'encouragements ainsi que de vous donner de nos nouvelles ici au provincial.

Il est vrai que nos lettres circulaires vous tiennent, je l'espère, en contact assez régulier avec le provincial, mais avec la page des Jeunes, nous avons la chance de laisser savoir aux adultes ce que nous faisons et ce que nous avons fait depuis Noël.

Notre deuxième trimestre débuta par la réunion inter-régionale qui eut lieu à Falher. Plusieurs de nos chefs les plus vaillants étaient présents et durant la journée de discussion, je vous assure que beaucoup de travail fut accompli. Au dire de tous ,ce fut un succès. Le provincial en était ravi, et ce n'est pas peu dire!

Ici, au provincial, notre travail continue toujours. Dans la première semaine de janvier, il fallait adresser et envoyer nos calendriers et notre première édition de notre Journal. Quel travail! Mais ce ne fut pas en vain. Déjà nous en recevons les résultats. (cf. lettre du collège de Rigaud.) Ce travail nous tint occupés pendant plusieurs soirées et avec tout cela, la deuxième partie du plan n'était pas encore rédigée. Enfin, forçant quelque peu, on est parvenu à imprimer la première partie du plan, que tous ont reçu et, que tous, nous l'espérons, ont bien aimée. Vers la fin du mois de janvier, on mettait en marche notre concours pour le trophée Poirier, décerné chaque année. Nous avons un homme tout dévoué à cette oeuvre, en la personne de Paul Tellier qui est notre nouvel animateur provincial. Nous espérons que toutes les écoles prendront part à ce concours et comme annoncé, le recueil (c'est là le sujet du concours) paraîtra dans notre dernière édition du Journal, au mois de mai.

En outre de ces activités, le provincial a dû solutionner quelques problèmes monétaires ainsi que quelques problèmes administratifs. Nous avons également maintenant notre programme chaque semaine à la radio et nous sommes certains que tous les jeunes de la province l'apprécient. Nous continueront toujours d'essayer de vous faire plaisir avec les quelques disques que nous vous présentons chaque semaine.

Lors de la réunion de Falher, nous avions été demandé de composer un programme pour la Relève Juniore. Jusqu'ici, le temps ne nous a pas permis de le faire mais dans une lettre circulaire qui vous viendra bientôt, nous vous présenterons quelqe chose qui pourra vous aider avec nos plus jeunes.

En collaboration avec le comité régional d'Edmonton et du comité des Arts du collège, le comité provincial organise une soirée grandiose à l'occasion de la présentation du trophée Poirier à la fin de mars, commencement d'avril. Nous vous préparons quelque chose de vraiment bien, et nous espérons que plusieurs de nos amis de la région d'Edmonton y seront présents. Nous vous donnerons plus d'information dans un futur rapproché.

Nous vous enverrons bientôt une deuxième étude de tradition, qui portera cette fois-ci, sur l'angélus. Je suis certain que cette étude sera intéressante et à la portée de tous.

Au nom du comité provincial, je vous souhaite, à tous beaucoup de bonne chance dans votre travail, beaucoup d'ardeur patriotique, beaucoup de vouloir, de bonnes idées et du coeur... car ce sont là les choses dont nous avons tous besoin pour mener notre barque à bon port... mais surtout, je vous le demande incessemment, SOYONS NOUS-MEMES!

Votre président provincial,

Robert A. Papen

Nos traditions

Nous revenons souvent et même à toute occasion, sur ce sujet. Nos études, malheureusement, ne sont pas aussi avancées que nous nous l'étions proposé. Les ouvrages qui traitent de nos "Traditions" et dont nous voulions nous inspirer, nous ont manqué jusqu'ici. Notre idéal, en effet, eut été de connaître l'histoire de ces belles coutumes que nous ont transmises nos ancêtres et la manière dont ils les pratiquaient. Si, cependant, cette histoire intéressante nous fait défaut, il n'en reste pas moins que nous en savons assez pour être charmés et entrainés par la grandeur d'âme qu'inspirait ces "Traditions" ou ces manières d'agir. Et, c'est, à vrai dire, le principal. Car, que voulons -nous retirer de cette étude? Beaucoup moins la résurrection d'un passé difficile à reconstruire de nos jours, qu'un amour sincère des nôtres et de tout ce que nous tenons de nos pères, notre langue, spécialement. Cet amour se puise au contact des grandes âmes dont nous sommes issues. Rien pour cela comme l'étude de notre merveilleuse histoire et de la vie intime de notre peuple qui révèle si bien une âme noble, généreuse, sociable, gaie, parceque profondément chrétienne. Qui étaient, par exemple, cette "guignolée", cette "criée pour les âmes"; cette "corvée", sinon d'éclatantes manifestations de la charité chrétienne, qui se précipite au secours des indigents, qui a pitié des âmes du Purgatoire, qui vient en aide à ceux qui ne peuvent accomplir seuls le travail de défrichement d'un lot en bois debout, de la construction des bêtisses de firme, ou celui de la récolte?

Et qu'étaient-elles encore, sinon cet esprit de société, qui saisit avec joie toute occasion de vivre une bonne journée de réunion? Et que dire donc de cette gaieté qui assaisonnait le travail et le rendait si léger qu'on pouvait encore après une longue journée passer une riante veillée, après un de ces copieux soupers que seule l'hospitalité canadienne savait apprêter et servir.

Ce sont ces âmes pitoyables à la souffrance et gaies dans le dévouement que nous touchons, par l'étude de nos "Traditions".

Ces âmes, issues de tout ce qu'il avait de plus pur dans la France du XVIIe siècle, pouvaient être grandes naturellement, mais elles s'étaient grandies par la pratique sincère de la religion. Nos ancêtres étaient solidement croyants et même pieux; témoin cette belle et très touchante coutume du "Sanctus à la maison". Quand la cloche annonçait le grand acte de la messe, la mère qui devait garder "le petit dernier", la mère tendrement penchée sur le berceau, à genoux et chapelet en main unissait sa prière à celle des assistants. Témoin aussi, ce qu'on appelait les "Paters", ces prières que l'on récitait pour les âmes du Purgatoire, durant les veillées du mois de novembre, même, quand il avait des "veilleux".

Le secret donc de la Charité, de l'esprit de société et de gaieté de nos pères était dans leur christianisme, sérieusement cru e pratiqué. Dans nos "Traditions", ce sont les âmes de nos pères que nous cherchons et que de fait nous trouvons. Et comme elles se révèlent admirables, nous ne pouvons que les aimer.

Et quelle meilleure preuve de notre amour que de bien conserver la plus chère, la plus belle de nos Traditions: la langue française parlée par ces grands coeurs et à nous transmise comme leur plus précieux héritage.

La Relève provinciale

Un accord aérien italo-canadien est signé à Rome

Rome. — Le Canada et l'Italie ont signé un accord qui établit pour la première fois une ligne aérienne commerciale directe entre les deux pays, a annoncé le ministère des Affaires étrangères.

Canadian Pacific Airlines et Alitalia effectueront deux envolées hebdomadaires aller et retour entre Rome et Montréal, à partir du 4 mars.

Le ministre des Affaires étrangères Giuseppe Pella et M. Léon Mayrand, ambassadeur du Canada en Italie, ont signé l'entente au ministère des Affaires étrangères. Les deux hommes d'Etat ont exprimé leur "satisfaction" devant cet accord.

—Il y a deux vies, celle du corps et celle de l'âme. Si la première consiste à boire, à manger, à dormir, la seconde consiste à lire, à méditer, à relire et méditer de nouveau.

Lacordaire

—Qui méprise la vie est maître de la sienne.

Corneille

—Il n'y a rien que les hommes aiment mieux à conserver et qu'ils ménagent moins, que leur propre vie.

La Bruyère

La Criée pour les âmes

La seconde tradition que nous avons étudiée fut "la criée pour les âmes".

A cette occasion, nous avons décidé de faire un encan de quelques objets dans chaque classe.

L'argent de ces encans sera offert pour faire dire des messes pour les morts.

La Présidente, Lorraine St-Arnaud, nous donna quelques mots sur ce qu'étaient les traditions en générale.

Annette Lavigne nous fit ensuite un très beau discours sur la tradition de la criée, pour les âmes.

Nous nous sommes ensuite divisés en groupes de discussioss qui étudièrent ce qu'était vraiment cette belle tradition de nos ancêtres.

Après les discussions, les secrétaires des groupes donnèrent leur rapport en réunion plénière.

Suzanne Diamond,
Secrétaire, Pensionnat A.S.V.

* * *

Sainte-Catherine

A l'occasion de la Sainte-Catherine, le Pensionnat a premièrement choisi une Sainte-Catherine parmi les membres de la relève au Grade XII. Elle fut ensuite coiffée et demeura Sainte-Catherine pour le reste de la journée.

Ce même matin nous avions eu des réunions dans les classes pour discuter la vie de sainte Catherine.

Dans l'après-midi, quelques élèves tirèrent de la tire tandis que les secrétaires donnaient les rapports des réunions de la matinée. Ensuite les membres de la Relève jouèrent quelques jeux et chantèrent des chansons pour célébrer cette fête tout en dégustant la bonne tire.

Après que la tire fut distribuée et bien vite mangés, Mlle Angèle Tremblay présenta nos hommages à la Sainte-Catherine, qui nous donna en réponse quelques mots de conseils, que nous retiendrons pour bien longtemps.

Pendant les quelques minutes de récréation, une élève costumée comme notre chère Catherine vint nous raconter toute la vie de cette sainte et répondit aux questions demandées à ce propos.

Nous espérons toutes qu'au courant de l'année prochaine et des années suivantes, nous pourrons continuer à fêter cette belle tradition.

Suzanne Diamond,
Secrétaire, Pensionnat A.S.V.

Concours oratoire...

(suite de la page deux)

ce geste découvre sur sa poitrine un coeur d'or. La vision s'évanouit, mais ses paroles ne s'évanouiront pas. "Sacrifiez-vous pour moi; je convertirai les pécheurs!" Voilà encore la réponse à nos questions. Combien l'ont écoutée?

Reportons-nous maintenant en l'année 1944 dans un petit village nommé Bonate. Cette fois, la privélégiée est une petite fille qui se nomme Adélaïde Roncalli. C'était vers six heures du soir. En revenant d'une chapelle, la fillette aperçut au devant d'elle une belle dame vêtue de blanc au manteau bleu, et toute rayonnante de clarté. La Dame lui dit: "Ne crains point, je suis la Madone. Dites aux mauvaises mamans de ne plus faire de vilains péchés, de faire pénitence et ainsi, après peu de temps, je ferai cesser les douleurs qui vous affligent maintenant." Le second message a trait au blasphème sous toutes ses formes, dont la plus générale consiste en critiques contre la Providence. Son dernier message fut celui-ci: "Il est difficile que le monde obtienne la paix, car il est encore trop éloigné de la foi et de la bonté. Seules la prière et la pénitence pourront le sauver. Il faut que tout le monde prie afin que cessent bientôt les peines et les douleurs. Il faut que tous, les bons et les mauvais prient pour le monde martyrisé." Voilà un bel avertissement... mais combien l'ont écoutée?

Oui, chères amies, comme la Mère de Dieu est admirable de bonté pour nous, qui sommes aux prises avec les ennemis de l'Eglise et de notre salut. Elle arrive au moment propice, quand nous avons besoin de quelqu'un pour nous diriger et nous soutenir. La bombe atomique? Les inventions nucléaires? Les Communistes? Qui en a peur quand Marie est là? Est-ce que chaque soldat n'obéit pas à son commandant s'il a confiance en lui? Et nous, nous avons confiance en la Vierge Marie. Mettons-la en charge de l'armée mondiale, réalisons ses demandes, et nous serons vainqueurs!

—Pas de meilleure situation morale que le sentiment d'une revanche à prendre: cela tient en humilité et en haleine.

Abbé Vignot

Dans le courrier du Président de la Relève

Rigaud, le 28 janvier 1960

Monsieur le Rédacteur,
"Relève Albertaine",
Edmonton

Monsieur,

Les finissants du cours classique au Collège Bourget furent très heureux de recevoir votre journal.

Malheureusement, nous sollicitons pour nous-mêmes et ne pouvons vous aider financièrement, mais nous voulons vous dire notre admiration. Avant la réception de ce journal, nous ignorions l'existence de votre mouvement. Aujourd'hui nous connaissons, un peu du moins, le mouvement, et nous tenons à vous dire que vous êtes, pour nous du Québec, des modèles de cran et d'audace. Félicitations, et comptez sur notre appui moral.

Bien à vous,
Les Elèves de Ph. II — 59-60
Collège Bourget,
Rigaud, Qué.

par: E. Gagnon, v.-prés.

* * *

Montréal le 27 janvier 1960

M. Robert A. Papen, président,
La Relève Albertaine,
8406, 91e rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher président,

Plusieurs membres de nos cercles nous envoient des demandes pressantes. Obtenir une correspondant(e) d'une autre province. Je m'empresse de vous les communiquer.

Je crois que cette initiative qui déjà s'était avérée heureuse pourrait, de part et d'autre, nous assurer de grands profits: une meilleure connaissance de nos provinces respectives, de nos problèmes et resserrer les liens d'amitié entre toute la jeunesse canadienne-française. Les buts de notre Conseil national pourraient être atteints en grande part.

J'espère, Monsieur le président, recevoir bientôt de vos nouvelles. Veuillez accepter l'amitié de l'Association de la Jeunesse Canadienne-française.

La Présidente générale,
Louise Laurin

* * *

Guy, Alberta
ce 11 janvier 1960

La Relève Albertaine,
Collège Saint-Jean,
Edmonton.

Chers amis,

D'esprit j'étais avec vous lors de votre congrès et j'y suis depuis!

S'il est indispensable qu'il y ait des jeunes qui se démènent à la bonne marche d'un mouvement, il est aussi indispensable que d'autres s'éclipsent pour prier dans le secret le Christ, Maître de toutes nos bonnes oeuvres, de mener les efforts à de bonnes fins.

Les amis. je ne dis pas ceci pour nous justifier, nous les novices et postulantes, mais pour nous ramener à la mémoire que "sans Lui nous ne pouvons rien". Et quoique grand soit le coup d'état, s'il n'est pas secondé par la prière il est vain; il ne portera aucun fruit.

Vous savez, les amis, j'ai pensé pas mal à la Relève depuis mon départ; j'ai pensé à tous vous autres qui restez, qui remplacez, qui continuez à lutter. Et cela me fût bon au coeur; et cela me rassurât. Je me suis dit que vous faisiez bien les choses... et mon coeur riât!

Mais je me suis demandée: "Pensent-ils de "baptiser" notre Relève? Pensent-ils que même avec le patriotisme il est impossible de rester neutre? qu'il faut choisir Dieu ou Satan?" Alors je me suis dit: "Toi qui es devenue petite nonne, peut-être ferais-tu bien de leur rappeler..." Alors j'ai pris mon stylo pour écrire (tout comme on fait entre bons copains):

—Les amis, ne soyons jamais des banales, des "à peu près"; ne travaillons pas pour la popularité mais dans le seul but de **profiter à notre race!** Voilà la perle rare!

Et notre Relève sera profitable en autant qu'elle nous rapprochera du Christ: l'Alpha et l'Oméga.

Cela ne Lui importe si nous réussissons ou non. Il ne pèse que nos efforts. Et chacun de nos actes est porteur d'Eternité.

Moi qui aie du sang de Relève dans les veines je vous dis:

"Tenez-y à votre mouvement!" Et moi qui aie tant reçu d'elle je vous dit encore: "Il en vaut la peine!"

Que 1960 soit pour vous enrichissant, plein du beau et du grand! Une année où vous frotterez du coude, votre Ami, le Christ.

Amicalement: "Soeur Lulu"

* * *

Lac-la-Biche Mission
le 4 décembre 1959

M. Robert A. Papen,
Président provincial de la Relève,
Monsieur,

C'est la première fois que la Mission est représentée au congrès de la Relève Albertaine. Nous avons bien aimé les discussions et avons pu admirer la bonne entente, mais comme tout était nouveau nous ne pouvions pas être aussi à l'aise. Cependant nous vous disons que nous ferons notre possible cette année pour vous aider dans notre petit coin.

S'il vous plaît envoyer-nous une douzaine d'écussons de la Relève. Nous dire aussi combien sont les Gais-Loisirs.

Je vous ai déjà envoyé le nom des membres de notre Exécutif local, mais je me permets de vous les renvoyer en cas que je serais parmi les 27 écoles.

Président: Robert Gaucher; vice-président: George Croteau; secrétaire: Albert Hébert; représentant de grades: Edward Croteau, Albert Leduc.

Nous avons fêté la Ste-Catherine le 25 novembre, et je vous assure que la tire que nous avons étirée nous-mêmes a été bien appréciée; le même soir nous avons donné une soirée durant laquelle nous avons démontré la tradition: "La criée des âmes". Nous avons eu du plaisir et les âmes du purgatoire en ont profité.

Je suis un peu en retard, la semaine prochaine je commencerai plus tôt.

Albert Hébert, secrétaire

MESSAGE

Jeunes de la Relève,

Vous avez sous les yeux notre deuxième page de la Relève de cette année. J'espère que malgré vos nombreuses occupations d'étudiants(es) vous trouverez le temps de la lire. Les sujets sont variés et intéressants. Je tiens à signaler l'article de notre aumônier provincial le Révérend Père Beauchamp, o.m.i.: "L'Esprit des Traditions", ainsi que la lettre de Robert; notre président provincial qui je suis sûr, contient des idées et des agirs intéressants et utiles pour le bon fonctionnement de la Relève dans votre local ou votre régional.

Ne manquez pas non plus de lire la lettre des finissants du Collège Bourget de Rigaud, Québec, ainsi que celle de la présidente de l'Association de la Jeunesse Canadienne-française qui montre bien l'intérêt qu'ils ont dans notre mouvement.

Enfin, je vous prie de m'envoyer vos commentaires au sujet de cette page; ceci tout en facilitant ma tâche rendra votre page plus intéressante.

Bonjour et à la prochaine fois,

Paul G. Bégin,
Rédacteur

La Relève albertaine

Ecole de Guy

Chers amis,

Les jeunes de l'école Langlois sont heureux de vous apporter un résumé de leurs activités.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que les gens de la Relève ont entamé le programme sur les traditions.

Le 26 novembre les jeunes se réunissaient pour célébrer la Ste-Catherine. Après une étude sur cette tradition la soirée se poursuivit avec des jeux, des chants et des danses de folklore.

Durant le mois de décembre les traditions de Noël furent les sujets de discussion et nous avons essayé d'en faire revivre quelques-unes, telles que la bénédiction paternelle, la lettre du jour de l'an et le gâteau des Rois.

Nous avons réalisé dimanche le 14 février notre deuxième soirée. Les parents aussi bien que les jeunes y ont participé.

Voici en résumé ce qui s'est passé à cette soirée:

Mot de bienvenue; explication du thème de l'année; jeux; danses de folklore; goûter.

Les "anciens" se sont bie namusés avec nous.

Bonjour, et bons succès!

Lucienne Lambert, présidente
Cécile Bastien, secrétainre

1,400 réfugiés ont été admis au pays

Ottawa. — Le ministre de l'immigration a révélé aux Communes que près de 1,400 réfugiés ont été admis au Canada au cours des six derniers mois de 1959. Mme Fairclough a fait cette déclaration après que M. Hubert Badanai lui eut demandé si, dans le cadre de l'année mondiale des réfugiés, — qui va prendre fin le 30 juin —, le gouvernement canadien projetait de faire plus que d'admettre les 100 réfugiés tuberculeux et leurs familles qui sont déjà entrés au pays. Mme Fairclough n'a cependant pas répondu à la question de M. Badanai, référant celui-ci au ministre des Affaires extérieures; le député libéral de Fort William n'a toutefois pas posé de nouveau la question à M. Green.

Un drapeau pour le centenaire du Canada?

Ottawa. —Le Canada devrait avoir son propre drapeau, lorsque le pays célébrera son centenaire en 1967, a déclaré le député libéral d'Ottawa-Est, M. Jean T. Richard. Cet anniversaire de la Confédération serait "une excellente occasion" d'adopter un drapeau bien canadien, comme "le symbole de notre accession au rang de nation", a-t-il déclaré, au cours du débat sur le discours du trône.

"Je suis certain que si un référendum était tenu dans le pays actuellement, la grande majorité de nos gens favoriserait l'adoption d'un drapeau canadien vraiment distinctif."

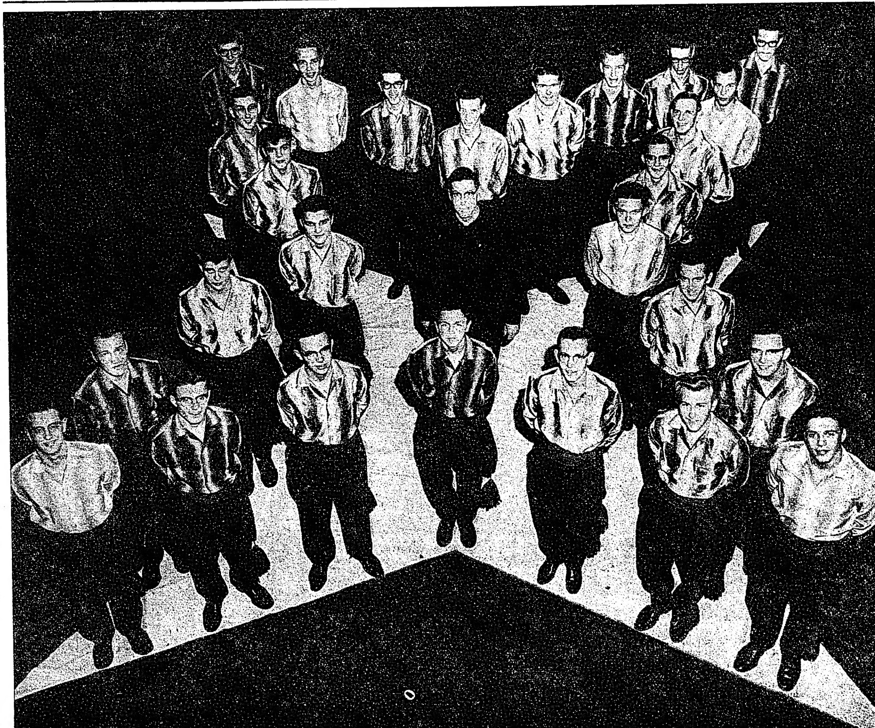
M. Richard a ajouté que l'hymne "O Canada" devrait également être reconnu comme hymne national.

—Rien ne calme comme la vie pratique: rien n'exalte comme la théorie.

Lacordaire

—Pour vivre, notre âme, comme notre corps, a besoin de respiration, d'alimentation et de santé: la respiration de l'âme, c'est la prière; sa nourriture, la sainte Communion; sa santé, la vertu.

Abbé G. Davot



Les Gais Troubadours du Collège Saint-Jean, sous la direction du R.P. E. Douziech, o.m.i., sont les invités de la paroisse de Legal. Dimanche le 21 février, dans le beau et spatieux gymnase de la Haute Ecole, ce groupe de jeunes chanteurs de chez-nous donnera un concert de chants les plus variés: des morceaux célèbres de Palestrina et de Casimiri, des chants, plus populaires tels que "Rose d'Or", "Si tous les Gars du Monde", "Stream", "Evening Bells". On y donnera aussi plusieurs chants mimés. Bienvenue à tous et invitez vos amis. Le concert est bilingue.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

Il nous fait plaisir de revoir notre curé, M. l'abbé Therrien bien remis de son mal de dos.

Grand merci au R.P. Marcotte, o.m.i., de Fatima pour ses bons services durant l'absence de notre curé à l'hôpital.

Notre réunion du bon vieux temps, le 16 janvier, organisée par le cercle C.-F. fut un vrai succès et même plusieurs ont dû retourner à cause du manque de place dans la salle. On se propose de bien s'amuser encore samedi le 20 février en la salle des Chevalier de Colomb à Maillardville.

Nos parties de cartes à tous les deux dimanches soirs en notre petite salle sont très intéressantes et nous espérons voir plusieurs y assister.

Samedi le 13 février, M. Gérard Tremblay, fils de M. et Mme David Tremblay unissait sa destinée à Mlle Rita Fouquette, fille de M. et Mme Albéric Fouquette, de la paroisse N.-D. de Lourdes. M. l'abbé Fouquette, frère de la mariée bénissait leur mariage; un succulant souper fut servi en la salle N.-D. de la Paix.

Les Dames Auxiliaires se sont organisées, dernièrement, en nommant Mme Armand Gaucher présidente, Mlle Herman Gauthier, vice-présidente, Mme A. Alain, secrétaire, et Mme Emile Morrier, trésorière.

Nous regrettons le départ d'une de nos bonnes familles, M. et Mme Boiley. M. Boiley a accepté un bon emploi avec une rafinerie près de l'Alaska.

En visite chez M. et Mme Adrien Michaud, MM. Martin et Lucien Boutet de Calgary. Chez M. et Mme J.-M. Tétreault, son frère Noël du Manitoba, et chez M. et Mme Paul Dionne, M. Gauthier, père de Mme Dionne et Mlles Claire et Herman Gauthier.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades: M. Lebastard à l'hôpital St. Mary; Mlle Claire Gauthier chez elle, Mme Wilfrid Collins, la petite Yvonne Michaud et Jeannette Lord.

ST-SACREMENT

Vancouver

BRILLANT SUCCES POUR LA TROUPE MOLIERE

Notre "Troupe Molière" est entrée bravement en scène pour figurer dans le "Dominion Drama Festival". Elle présentait la pièce "Zone" de Marcel Dubé. Le lendemain de la 1ère représentation, le journal "Vancouver Sun" lui décernait de grands éloges. Son article était intitulé: "La Troupe Molière Scores Smashre in Dubé's "Zone". La pièce fut jouée trois fois au Kitsilano Theatre, les 28, 29 et 30 janvier dernier.

Voici le résumé de la pièce, en trois actes. La scène se passe à Montréal entre un groupe de jeunes contrebandiers. Elie Savoie, "Tarzan" est le chef très autoritaire de la bande. Il réussit à passer des milliers de cigarettes en contrebande à la frontière de l'état du Maine; sa troupe les revend ensuite sur le marché noir de Montréal. La troupe de "Tarzan" se compose de trois jeunes gens et d'une demoiselle. Cette dernièer; Suzanne Boisvert, dans le rôle de "Ciboulette" est l'amie de "Tarzan" et elle lui sera fidèle jusqu'à la mort: son rôle est pathétique, surtout dans la dernière scène, lorsque le corps de son ami, atteint d'une balle meurtrière, est apporté sur la scène. Roland Boisvert qu'on appelle "Moineau" et Daniel Tim surnommé: "Tit-Noir" sont de vrais filous et savent se servir habilement de toutes les tricheries et escroqueries du marché noir. Mais comme il arrive souvent parmi ces bandes de fraudeurs, il y a des indiscrétions regrettables qui sont commises, et c'est ce qui arrive à Bertrand LeFrançois, dans son rôle de "Passe-Partout". La police est alertée et "Passe-Partout" a les gendarmes à ses trousses. Il est finalement arrêté en flagrant délit par le détective "Ledoux", rôle joué par Michel de Closets, et conduit au chef de police, Claude Hamel. Tous les coupables comparaissent tour à tour devant le juge. Puis suivent les interrogatoires et les aveux de "Passe-Partout", à qui on promet la liberté, s'il confesse la vérité. Les choses en sont là quand soudain un téléphone de longue distance apprend à la police de Montréal qu'un contrebandier a assassiné un policier dans un fourré non loin de la frontière, à Jackman. "Tarzan" est soupçonné, non sans raison. Il est interrogé et contre interrogé. Finalement les circonstances sont tellement évidentes que "Tarzan" avoue son crime. Pendant qu'il est écroué dans les cellules de la prison, "Tarzan" réussit à prendre le large, et clandestinement rejoint sa bande. Il s'en suit une scène poignante entre "Tarzan" et "Ciboulette". Mais, comme on se l'imagine, les limiers sont sur la piste de l'assassin, et il est atteint d'une balle dans une ruelle obscure de la grande métropole.

Ce court exposé de la pièce de Marcel Dubé suffit pour nous faire comprendre que son auteur a parfaitement réussi à y adérer les émotions les plus variées. La tension de l'auditoire est constamment en alerte avec les scènes de contrebande à la frontière, les indiscrétions regrettables de "Passe-Partout", la comparution des coupables en cour criminelle, l'affection inviolable, héroïque jusqu'à la mort, de "Ciboulette" pour Tarzan, enfin par le coup de feu du policier sur l'assassin.

Ajoutons que tous les acteurs, bien disciplinés, bien exercés, par Mme Georges Lanmbert, présidente de la Troupe et aussi par Mme Marchand ont reçu des applaudissements prolongés de l'assistance. La mise en scène était l'oeuvre de M. Elie Savoie et de Mme Lambert.

Ce succès cependant n'était que le premier pas dans la compétition pour participer au "Dominion Drama Festival" Sur les 16 groupes concurrents, six devaient être choisis pour participer aux représentations éliminatoires à Victoria, du 21 au 26 mars prochain. La décision des juges fut rendue publique le 8 février. On avisa aussitôt Mme Blanche Lambert, directrice, que la Troupe Molière était l'un des six groupes choisis pour les éliminatoires de Victoria. Il va sans dire que c'est un honneur très appréciable et bien mérité aussi. L'exécution des pièces dramatiques n'aura plus seulement que des admirateurs de langue anglaise en Colombie, mais il y aura aussi une excellente clientèle française.

La Fédération Can.-française

La Fédération tenait son assemblée mensuelle, sous la présidence de Mme Jeanne Parent, au sous-sol de l'église N.-D. de Lourdes, à Maillardville, le 2 février dernier. Les membres de l'exécutif étaient tous présents et nous avions les représentants des cercles des paroisses: de St-Sacrement de Vancouver, de N.-D. de Lourdes et de N.-D. de Fatima de Maillardville, de la paroisse St-Jean-Baptiste de Victoria et de N.-D. de la Paix de New-Westminster. Le cercle de la paroisse de N.-D. des Victoires de Port Alberni n'était pas représenté (à la prochaine... nous espérons). Le reportage des cercles, leurs activités, la vie française dans le cercle local est toujours intéressant et inspirateur chez les autres.

RAPPORT DES COMITES:

La Radio: Mme Marchand, présidente de ce comité, nous faisait part encore une fois de ses nombreuses entrevues, contacts et requêtes auprès du monde de la radio et de la TV, pour nous avoir plus de français. Mme Marchand promet à la Fédération de fajre publier l'horaire des émissions françaises dans le coin colombien de "La Survivance".

ART DRAMATIQUE:

Mme Lambert, présidente du comité d'art dramatique et directrice de la Troupe Molière de Vancouver nous donna un compte rendu des activités de ce comité et en particulier, la participation de la Troupe Molière au festival d'Art Dramatique de Vancouver. La Troupe présenta la pièce moderne "Zone" de Marcel Dubé comme pièce d'entrée aux préliminaires du Festival d'Art Dramatique du Dominion. (Félicitations et bon succès à la Troupe Molière, de la part de la Fédération).

FORMATION DES CERCLES:

Par l'entremise de Mme Marchand, un groupe de nos bons canadiens de Chillewack exprimèrent le désir de former un cercle chez eux et se joindrent à la Fédération. Cette dernière, est plus que prête à aider à la formation de nouveaux cercles, en Colombie. Mme Marchand et M. Coulombe de Vancouver, ont été nommé immédiatement par la Fédération pour aller, aussitôt que possible donner leur concours à ce groupe et les aider à former leur cercle. Bienvenue Chillewack.

EDUCATION:

Le Père Paré, visiteur de nos écoles, fit rapport de la réunion des Visiteurs d'Ecoles hors du Québec, qui a eu lieu à St-Boniface, Manitoba.

Le P. Paré, porte parole encore pour le comité d'éducation proposa, pour adoption par la Fédération, le programme et directives du concours de français pour la Colombie-Britannique.

CONCOURS DE FRANÇAIS PRELIMINAIRE

Le Concours de Français dans les provinces hors du Québec joue un rôle important. Il est le château fort de la survivance, stimule l'étude et la perfection du français, assure la survie du groupe franco-colombien. La Fédération de l'Association Franco-Colombienne des Instituteurs doivent donc viser à perfectionner cet acte patriotique.

Jusqu'ici il n'y a rien à relever au concours concernant les élèves. Ils sont aussi avancés, sinon plus, dans l'étude du français que les autres groupes hors du Québec. C'est un bel éloge en faveur du Personnel Enseignant.

Il resterait à rénover l'organisation du concours afin de le mettre au niveau des autres concours de français au Canada.

A la suite des idées émises à la dernière rencontre des Visiteurs des écoles, il conviendrait que, même dès cette année, de mettre à essai une nouvelle organisation du concours. Le présent règlement a donc été rédigé dans le but de rehausser la valeur du concours franco-colombien.

Rédaction du Questionnaire

1 — Tout professeur rédigera une série de questions concernant le grade qu'il enseigne, (au moins 10 questions en grammaire. 2 dictées, 2 analyses grammaticales ou logiques, 3 compositions, 2 textes de littérature, 15 questions françaises de conversation).

2 — Au concours de La Bonne Chanson, on ne demandera que les 2 premiers couplets, avec en plus le refrain, s'il y en a un. On éliminera aussi les textes qui comportent beaucoup d'élision ou dont l'orthographe offre de réelles difficultés. Aux grades 3, 4 et 5, l'élève n'aura qu'à compléter des couplets.

3 — La série de questions sera envoyée au visiteur des écoles pour le premier avril.

4 — A l'aide des questions reçues, le visiteur rédigera le questionnaire final du concours.

5 — Chaque école recevra en temps les questions du concours.

Tenue du Concours

1 — Le professeur remplira une feuille d'identification pour chaque élève.

2 — Les feuilles d'identification seront envoyées un mois d'avance afin de permettre au professeur de les remplir avant le concours.

3 — Sur les copies d'examen, le nom de l'école et de l'élève ne devra plus apparaître, mais seulement le numéro d'identification.

4 — Le concours se tient le même jour dans toutes les écoles.

5 — Chaque classe devra avoir une personne, autre que le professeur, pour surveiller le concours.

6 — Le surveillant ouvre les enveloppes d'examen en présence des élèves.

7 — Tout commentaire et toute explication sont défendus.

8 — Le surveillant signera une attestation de la bonne conduite du concours.

9 — Le professeur a le droit de donner la dictée en suivant les recommandations suivantes: a) lire les phrases pour que les élèves en comprennent le sens; b) dicter les phrases en donnant la ponctuation, (non pas les signes orthographiques); c) répétition des phrases par un élève; e) lecture de toute la dictée par le professeur.

10 — Tout professeur remplira l'enveloppe contenant les copies d'examen tel qu'indiqué et la cachettera en présence des élèves.

11 — Les copies d'examen sont envoyées au visiteur des écoles.

12 — Le visiteur des écoles distribue les copies d'examen pour la correction.

Promotion

1 — L'élève qui obtient 50 pour cent dans chaque matière et 60 pour cent dans l'ensemble à l'examen du concours est promu au grade supérieur.

2 — L'élève doit être déclaré promu au grade français supérieur correspondant à son examen français.

3 — L'élève qui aura obtenu de 60 à 69 points inclusivement recevra un certificat avec la mention "succès", de 70 à 79 points, un certificat avec la mention "distinction", de 80 à 89 points, un certificat avec la mention "grande distinction", de 90 à 100 points, un certificat avec la mention "très grande distinction".

4 — L'élève de chaque grade qui se classera premier de toutes les écoles prenant part au concours recevra un prix provincial.

5 — On invitera des bienfaiteurs à donner ces prix provinciaux.

Finances

1 — Tout élève participant au concours de français devrait verser 10 sous pour défrayer les dépenses du concours. Le montant sera versé à la Fédération par l'entremise du visiteur des écoles.

2 — Après la tenue du concours, chaque école envoie sa facture de dépenses concernant le concours au visiteur des écoles qui les fera solder par la Fédération.

Attestation

Moi, soussigné(e), je certifie que les règles du concours de français ont été observées.

....

signature

La fédération C.-F. de la Colombie-Britannique,
L'Association Franco-Colombienne des Instituteurs.

PLAMONDON

Né à M. et Mme Philip Schaub, le 4 février, un garçon, baptisé Joseph Blair. Parrain et marraine: M. et Mme Joe Cloutier.

M. et Mme Charles Gaudet sont les heureux parents d'une fille, Yvette, née le 7 février.

Jeudi le 11 février, dans le gymnase se tenait l'assemblée annuelle de la subdivision No 1 du district de Lac-la-Biche. Les nombreux parents présents signifièrent l'intérêt qu'ils ont dans des problèmes scolaires.

Vendredi le 12 février, de 9h. a.m. à 5h. p.m. avait lieu dans la salle paroissiale une convention de l'Union des Fermiers. M. Tom Foster, de Dapp, Alta, éclaira les fermiers sur plusieurs matières agricoles.

Plusieurs instituteurs se rendirent, vendredi soir, au Lac-la-Biche, pour assister à une réunion de professeurs A.J.A.. Le personnel de Plamondon présenta un intéressant compte rendu sur le rapport minoritaire de la commission royale Cameron.

Les jeunes joueurs de gouret du Lac-la-Biche sont venus jouer une partie de gouret avec l'équipe de Plamondon. Lac-la-Biche remporta la victoire avec le pointage: 8 à 3.

Dimanche soir le 14 février avait lieu la première d'une série de parties de cartes et de bingo organisées par le sud de la paroisse. Le but de ces parties est de réparer le sanctuaire et la sacristie de notre église.

SAINT-PAUL

M. et Mme Christophe Szaszkiewicz et leurs deux enfants de Bonnyville passaient la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Jean Langlois et la famille.

Samedi dernier, M. J. Emile Roy prenait sa retraite après 22 ans à l'emploi du magasin Brosseau Frères. Pendant ces années il est devenu une figure familière à la clientèle, dans le rayon des épiceries, et s'est acquis l'estime de tous. En appréciation de ses services dévoués, M. et Mme Hector Brosseau organisaient une soirée en son honneur à leur résidence samedi soir, pour le personnel de la maison, au nombre de quatorze.

Après un goûter genre buffet, M. Brosseau lut une adresse qui exprimait son appréciation et sa reconnaissance, et louangeait M. Roy pour ses qualités modèle, ponctuel, ne perdant jamais son temps, ayant à coeur les intérêts du magasin. Il dit son regret de le voir quitter définitivement, mais qu'il réalise que l'avance des années a rendu cette décision nécessaire, et que lui et le personnel gardent de leurs bonnes relations un souvenir agréable. Mme Rousseau ajouta ses remerciements et ses bons souhaits, puis on fit la présentation du cadeau: un fauteuil lazy-boy, de la part de la maison Brosseau et des employés.

Touché de ces témoignages d'amitié et d'estime, M. Roy remercia par quelques mots appropriés, et dit qu'il avait été heureux à son travail et dans ses rapports avec les autres employés. Il acceptait avec plaisir l'invitation de revenir de temps en temps donner un coup de main au magasin, si l'occasion s'en présentait à l'avenir. En terminant il introduisit M. Prudent Poirier comme le nouveau gérant de l'épicerie, et dit que vu son expérience il ne doutait pas qu'il était qualifié pour le remplacer avantageusement.

Puisque Mme Roy n'avait pas pu prendre part à cette fête, M. Roy invita le groupe à se transporter chez lui pour le reste de la soirée; les maris et femmes des employés présents se joignirent à eux et tous passèrent le temps gaiement.

M. Roy, qui a eu 74 ans en décembre dernier, est à Saint-Paul depuis 1915.

Grand Concours littéraire du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb

Qui sont éligibles? Tous les élèves des grades 7 à 12 inclusivement.

Quand a lieu le concours? Toutes les copies doivent être soumises avant le 15 avril 1960.

Prix offerts aux vainqueurs:
1er prix: $100.00
5 prix: de $25.00 chacun.

Longueur: pas plus de 300 mots.

Sujets à traiter: choix entre les quatre titres suivants:

1. — Pourquoi pourrais-je aimer la vie religieuse?
2. — Romance et aventures de la vie religieuse.
3. — Pourquoi le monde doit revenir à une meilleure compréhension de la vie religieuse.
4. — Je pourrais mieux servir Dieu dans le commerce de mon père et aussi vivre une meilleur vie que comme membre d'une communauté religieuse (ou vice-versa).

Renseignements: Pour plus de renseignements, adressez-vous à:

W. J. Major,
Chevaliers de Colomb,
B.P. 714,
Edmonton, Alta.

Exposition de livres français

Au Collège Saint-Jean

Une Exposition de livres français se tient actuellement au collège Saint-Jean d'Edmonton. Ces livres qui traitent surtout des arts et des sciences ont déjà été admirés, au cours des trois dernières semaines, alors qu'ils étaient exposés à la Bibliothèque de l'Université de l'Alberta.

Ces quelque 250 volumes ont été expédiés à Edmonton par M. François Meymuller, attaché culturel à l'ambassade de France à Ottawa et ils séjourneront au collège durant quelques semaines, grâce à la bienveillance de M. Paul Delion, consul de France à Edmonton. — Le but de cette Exposition est de mieux faire connaitre la contribution exceptionnelle de la France, dans des domaines aussi variés que le génie, la médecine, les mathématiques, la géographie, l'histoire, l'art, la religion, la philosophie, la musique et la peinture.

Le publique est invité à visiter cette Exposition que l'on trouvera dans la Salle de lecture, au premier plancher de l'aile neuve du Collège.

ST-JOACHIM

Nous voulons féliciter les participants du Festival de la Chanson française qui s'est tenu dimanche à l'Auditorium du Jubilé et qui comprenait les chorales des différentes paroisses de la ville et de la campagne ainsi que le couvent de l'Assomption.

Les trophées donnés par l'ACFA, le poste CHFA ainsi par les paroisses de St-Joachim, Immaculée-Conception et Legal furent gagnés par les chorales suivantes: celle du Couvent de l'Assomption, de N.-D. de Lourdes et de St-Luc d'Edmonton, de Morinville et de Legal. Les juges de ce concours étaient le R.P. Goyette et le R.P. Prieur, o.m.i.

Comme vous avez pu le constater par le programme qui a été distribué, le concert d'orgue qui sera donné samedi le 20 février dans l'église Saint-Joachim, promet d'être très intéressant. Avis aux amateurs de la belle musique de s'y rendre, c'est pour une bonne cause car les profits iront pour le camp d'été.

Dimanche prochain, à la messe de 11h., toutes les unités scouts et guides de la paroisse sont priées d'assister en grand costume, pour commémorer l'anniversaire de leur fondateur.

Vendredi prochain le 19, les élèves de l'école Grandin qui suivent les cours réguliers de l'AEBA recevront des prix de mérite dans a salle paroissiale à 8h. p.m. Les parents sont invités à venir applaudir leurs enfants.

M. Maurice Desilet, de la Sask., était dernièrement en visite chez son cousin M. Paul Lachambre.

Nos condoléances à Mme H. Dupuis ainsi qu'à Mme Eddy Arial, à l'occasion du décès de leur soeur Mme J. A. Bélanger, survenu la semaine dernière à Joliette, P.Q.

M. J. Sylvestre, de Bonnyville, qui s'était rendu aux funérailles de sa soeur était à son retour de pasage chez Mme Dupuis.

Une fille est née à M. et Mme E. Casaubon, elle recevra au baptême les noms de Marie Suzanne. Une petite-fille à Mme J. T. Laflèche. Nos félicitations.

Mme P. A. Dow est patiente à l'hôpital de la Miséricorde. M. L. A. Préfontaine est de retour dans son foyer après avoir passé quelques jours à l'hôpital Général. Nos voeux de bonne santé.

MERCI!

Les Religieuses de l'Assomption de la S.V. offrent l'expression de leur sincère gratitude et l'assurance d'un souvenir fervent dans leurs prières quotidiennes à tous leurs généreux bienfaiteurs qui ont collaboré au succès du bazar du 10 février dernier — organisation en faveur de leur présente construction.

Merci aux Dames Auxiliaires et Demoiselles, aux Anciennes Elèves du Pensionnat qui ont apporté leur affectueux dévouement!

Merci aux Elèves actuelles qui ont fourni leur active coopération!

Merci à tous les amis du Pensionnat français d'Edmonton!

A TOUS — CORDIAL MERCI!

Soirée Sociale
LUNDI GRAS
organisée par les Canadiens français d'Edmonton-sud
29 février à 8h.30 p.m.
Salle Pioneers Association
9330 - Scona Rd.
Chants — Danses carrées
Jeux de cartes
Goûter vendu sur les lieux
Admission par personne $1.00
Pour plus d'informations téléphonez à GE 3-4647

MORINVILLE

Nous avons régulièrement nos assemblées d'Action Rurale, tous les jeudis soirs à 8h. au presbytère.

Peut-être serait-il bon de rappeler ici, que l'Action Rurale est un mouvement d'Action Catholique, spécialisé pour adultes et mandaté par S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., depuis le 23 septembre 1956.

Dimanche le 14 février dernier, comme tous les 2e dimanche de chaque mois d'ailleurs, nous avons eu notre réunion des Dames de Ste-Anne, sous la direction de notre aumônier, le R.P. Z. Lévesque, C.Ss.R., vicaire. Présentement ce dernier s'applique surtout à nous faire connaitre et apprécier à sa juste valeur, le règlement de notre congrégation. Incidemment le 13 décembre dernier, neuf nouvelles recrues ont été admises à ce groupement, par notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné. Ce sont: Mmes Adolphe Boissonnault, Hormidas Boissonnault, Roméo Boissonnault, Eugène Brault, Nap. Brisson, Arthur Champagne, J. Louis Champagne, Jean Scantland et Mathias Tellier.

Le soir, tout comme à la réception, nos maris étaient invités à se joindre à nous pour la présentation de deux films intitulés: "La journée d'un pèlerin à Ste-Anne de Beaupré" et "Le Carnaval de Québec". Deux films vraiment intéressants.

Il s'organise présentement dans la paroisse, une retraite fermée pour dames, laquelle aura lieu à St-Albert du 23 au 25 février prochain. Pour de plus amples détails à ce sujet, on est prié de communiquer avec Mme Jos St-Laurent. Tél. 58. Quelques-unes ont déjà donné leur nom.

Mardi le 16 février, en notre église paroissiale, Claudette, fille de M. et Mme Art. Soetaert, s'est unie dans le Christ, par le sacrement de mariage, à André, fils de M. et Mme Edouard Meunier, tous de Morinville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Douziech, du collège Saint-Jean, Edmonton. Les filles et garçons d'honneur étaient: Marguerite Soetaert soeur de la mariée, et Marcel Kremer. Elisabeth Meunier et son fiancé Rémi Soetaert, Rachelle Meunier et Edgar Clark.

Au retour de leur voyage de noces à Vancouver, nos nouveaux époux demeureront à Edmonton. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Nos très sincères félicitations à M. Ernest J. Houle qui vient tout juste de recevoir le la "Grain Insurance and Guarantee Co." un certificat de hauts mérites. Pendant vingt années consécutives, M. Houle, en effet, s'est distingué par la façon dont il a entretenu l'élévateur à grain et les alentours. C'est pourquoi on lui a décerné ce certificat.

Dimanche le 7 février dernier, à l'occasion d'un souper aux fèves, on a honoré d'une façon spéciale, M. et Mme Alphonse Brissette, du foyer Youville de St-Albert. Ce dernier est l'un des survivants du premier contingent, arrivé à Morinville en 1891.

M. et Mme Paul Hogue, étaient les organisateurs de ce souper aidés de Mlle Malvina Sabourin et Mme Henri Desnoyers.

Notre constable, M. Hillman, se remet très bien d'une fracture à la cheville, à la suite d'un accident survenu au cours de la semaine dernière.

Nous sommes vraiment peinés d'apprendre, que la famille de M. Jean Piquette, nous quittera au cours de la semaine. M. Piquette, agent du "Wheat Pool" a, en effet été transféré à Vimy. Nous remercions cette famille pour tous les bons services qu'elle a rendus à la paroisse. Les gens de Vimy pourront se féliciter maintenant.

Mardi le 9 février dernier le CWL a tenu son assemblée mensuelle. On a noté de nouveaux membres. On a fait également appel aux dames de se rendre plus nombreuses les mercredis après-midi à la Bibliothèque paroissiale pour aider à la confection de couvre-pieds, à l'intention des pauvres.

Pauline fille de M. et Mme Hormidas Boissonnault, est maintenant à l'emploi de la Centrale téléphonique de St-Albert.

Mme Jos St-Laurent a passé la semaine dernière chez son garçon Robert (Bob) de Mundare.

Jeanne, fille de M. et Mme Arthur Houle, de Fort St-Jean, a passé quelques jours dans sa famille, pour ensuite continuer ses vacances d'un mois chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Comeau, de Montréal, Liliane, une ancienne co-paroissienne qui travaillait chez M. Raymond McDonald.

HOCKEY:

Mercredi le 10 février: Morinville, 9, St-Albert, 4; vendredi le 12 février: Morinville 7, Legal 2; dimanche le 14 février: Morinville 4, Legal 0.

Ces trois joutes ont été jouées à l'arène de Morinville et font partie des semi-finales.

N'allons pas oublier ce fameux concours de "Cribbage" à la salle paroissiale de Morinville, dimanche le 28 février prochain. Nous aurons beaucoup d'autres amusements, lesquels, nous l'espérons, plairont à ceux qui ne tiennent pas au Cribbage.

Il y aura aussi de très beaux prix, entr'autres un $100.00 pour les gens du fameux concours.

Moscou exile en Sibérie l'épouse d'un diplomate

Londres. — Le journal britannique "Empire News" a annoncé que l'épouse d'un diplomate soviétique qui était retournée à Moscou après avoir demandé asile politique à la Grande-Bretagne, a été condamnée à 10 années d'exil en Sibérie.

Nina Dmitriev, épouse d'un ancien attaché naval adjoint à l'ambassade soviétique, est retournée par avion à Moscou au mois de mai dernier. l'"Empire News", citant une information radiophonique russe, a précisé que Mme Dmitriev a été exilée pour "crimes graves et antipatriotiques".

Gens de Legal et des environs, vous êtes cordialement invités à assister à un **Concert** que donneront les **Gais Troubadours** du Collège Saint-Jean, dans le gymnase de la Haute Ecole de **LEGAL**, le dimanche, **21 février**, à 8h.30 p.m. A ce Concert bilingue tous sont les bienvenus.

Annonces classées

FAMILEX offre bon territoire dans votre comté! Généreuse commission, boni, produits de haute qualité, garantis. Si vous êtes agressif, vendez nécessités pour la maison et la ferme, les plus en demande. Détails PRODUITS FAMILEX, 1600 Délorimier, Montréal, Dépt. 608.

VIMY

MARIAGE KANTOR-BERNARD

Le 6 février dans l'église St-Joachim d'Edmonton avait lieu le mariage de M. Eugène Kantor, fils de M. et Mme Kon Kantor, d'Edmonton' à Mlle Germaine Bernard, fille de M. et Mme Henri Bernard, de Vimy. Le Père Greschuk bénissait le mariage et la messe était célébrée par M. l'abbé Paul Mailloux, de St-Paul.

La mariée entrait au bras de son père. Mme Paul Destruel, tante de la mariée, agissait comme dame d'honneur. Les filles d'honneur étaient Mlles Shirley Derko, cousine de la mariée et audrey Kittle. Les garçons d'honneur étaient MM. Jos Kantor, frère du marié, et Steve Porfun, un cousin.

Les invités étaient placés dans l'église par M. Paul Destruel, oncle de la marié et M. Bill Petryk, oncle du marié.

Mme Emile Bernard était à l'orgue et exécuta quelques cantiques.

La réception eut lieu au "Ukrainian Centre". M. Louis St-Arnaud était maître de cérémonie et M. Jos Kantor proposa la santé aux mariés. Les nouveaux époux résideront à Edmonton.

A l'assemblée des Parents et Maîtres, M. Joseph Bilodeau fut élu président; M. Laurier Parent, vice-président; Mme R. Bourque, secrétaire; Mme Léonard Blanchette, trésorière; Mme H. Despins élue sur le comité social ainsi que Mme Jack Burns.

Plusieurs paroissiens se rendaient à l'assemblée de l'ACFA dernièrement.

MM. et Mmes Ephrem L'Heureux et Paul Emile Huot, assistaient à un banquet de la Chambre de Commerce à Morinville, il y a quelque temps. M. L'Heureux est président de la Chambre de Commerce à Vimy, et M. Huot, secrétaire.

Mme T. St-Arnaud célébrait son 76e anniversaire de naissance le 3 février parmi ses enfants. Mme Arthur Provençal, également, fêtait son 70e anniversaire avec ses enfants le 6 février.

M. l'abbé Paul Mailloux, de St-Paul, était de passage à Vimy, dernièrement.

A l'hôpital ses derniers temps, la petite Jocelyne Apchin et Roger St-Arnaud.

Les fermiers unis — FUA — tenaient une assemblée dans la salle paroissiale le 12 février.

A l'assemblée d'école le 13 février trois nouveaux commissaires furent élus.

M. Amédée Gagné fut élu pour le district d'Elk Park; M. Joseph Bilodeau pour Boudreau; et M. Laurier Parent pour le district Island Lake.

Dimanche après la messe quelques dames étaient reçues dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

FALHER

Jeudi soir le 11 février, un bon nombre de paroissiens se rendaient à Girouxville pour le pèlerinage de l'hiver, une basse messe fut célébrée par S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., qui donna aussi le sermon de circonstance. Le pèlerinage se termina par la bénédiction des malades et le salut du St-Sacrement.

M. et Mme Paul Sicotte ainsi que M. et Mme Paul Despins et Mme Ernest Despins, en voyage d'affaires à Edmonton, la semaine dernière, ils visitent aussi leurs parents et amis.

M. et Mme Jean-Louis Moquin de Fort Vermillon ainsi que leurs jeunes enfants en visite à Falher et Donnelly pour la fin de semaine.

Le petite Paulette, enfant de M. et Mme Michel Martel, passait quelques jours à l'hôpital de McLennan pour opération des amygdales et adénoïdes, elle semble se remettre peu à peu.

Vendredi soir à 8h. au gymnase de l'école avait lieu la 2e réunion des Parents et Maîtres, à cette dernière avaient le privilège d'assister les élèves des grades 10, 11 et 12, ce qui donna au forum toujours intéressant, une toute autre tournure, les élèves étaient appelés eux aussi à donner leurs idées, ce qu'ils firent sans gêne. La soirée fut vite passée avec un programme assez chargé. Soeur Victoire, c.s.c., maîtresse du grade 1, nous démontra la nouvelle méthode d'enseignement, ainsi que les élèves des autres grades vinrent sur le théâtre à tour de rôle afin dé nous démontrer comment l'on procède pour l'enseignement: le tout se termina par quelques chants "des semeuses de joie" qui sont toujours un vrai régal, ensuite notre hymne national avec au piano le R.P. Goyette, o.m.i., principal de l'école, tout se séparèrent très heureux de cette belle et profitable soirée.

WASHINGTON. — Une encyclopédie catholique en langue anglaise est en préparation aux Etats-Unis. Des spécialistes du monde entier y collaborent. L'édition sera terminée l'année prochaine et elle comprendra quinze volumes.

L'Episcopat canadien demande au gouvernement fédéral de reconnaître les droits de la famille

Ottawa, (CCC) — L'Episcopat canadien vient d'exprimer l'avis que, dans la déclaration des droits de l'homme que le Parlement fédéral se propose d'adopter, les droits de la famille devraient être affirmés et reconnus. Cette demande a été formulée dans une lettre adressée aux membres du gouvernement fédéral et signée par le président et le vice-président de la Conférence catholique canadienne, LL. EE. NN. SS. Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, et M. C. O'Neill, archevêque de Régina.

"Il importe de tenir compte non seulement des droits des individus, affirme la lettre, mais aussi des droits de la famille, particulièrement en matière d'éducation."

"Il nous semble très important que le projet de loi qui sera adopté par le Parlement affirme et reconnaisse les droits de la famille, tout en respectant les lois constitutionnelles du pays."

Dans le discours du trône dont il a été donné lecture à l'ouverture du Parlement, il est dit que sera présenté à la session actuelle un projet de loi visant à donner au Canada sa déclaration des droits de l'homme.

On s'attend qu'après un débat général à la Chambre, à l'occasion de la deuxième lecture, une proposition sera soumise à un comité mixte des deux Chambres pour fin d'examen approfondi avec audiences publiques.

Telle est la ligne de conduite qu'avait indiquée le premier ministre Diefenbaker, à la clôture de la session de 1959. Le projet avait d'abord été présenté par le premier ministre lui-même à la fin de la session de 1958, mais il n'a pas été étudié l'année dernière. Les Chambres en seront saisies cette année.

Six prêtre condamnés à la prison

Belgrade. — Une cour communiste a condamné six prêtres catholiques et deux étudiants en théologie à des termes d'emprisonnement allant de deux ans et demi à sept ans pour activités hostiles à l'Etat yougoslave.

Ils étaient accusés d'avoir fait de la propagande pendant plusieurs années pour un groupe fasciste qui dirigea le gouvernement fantoche naziste de Croatie pendant le dernier conflit mondial.

L'abbé Ciril Kos, directeur du séminaire catholique de Djakovo, en Croatie du Nord, a écopé de la sentence de sept ans comme chef du groupe.

Défaite écrasante du communisme aux élections dans l'Etat de Kerala

Trivandrum, Inde. — Une alliance non communiste dirigée par le parti du Congrès du premier ministre Nehru a remporté une éclatante victoire sur les communistes dans l'Etat de Kerala.

Depuis que le régime communiste avait été chassé du pouvoir par une proclamation présidentielle pour n'avoir pas maintenu l'ordre lors d'une émeute, l'été dernier, le gouvernement fédéral indien administrait l'Etat.

Les désordres avaient fait suite à une campagne de résistance passive à l'imitation de celles de Gandhi de la part des anti-communistes.

Sur 92 des 126 sièges à l'Assemblée dont les résultats étaient confirmés, la coalition du parti du Congrès avait obtenu 65 sièges. Les communistes qui dominaient auparavant l'Assemblée n'avaient alors que 21 sièges.

Le parti du Congrès s'était assuré 43 sièges, les proja-socialistes 15 et la Ligue musulmane sept. Les communistes peuvent compter en outre sur trois sympathisants, deux socialistes révolutionnaires et un indépendant.

Il est probable qu'à lui seul le parti du Congrès disposera d'assez de sièges pour contrôler l'Assemblée législative, bien qu'il n'ait présenté que 81 candidats.

Sur les onze ministres de l'ancien gouvernement communiste, jusqu'ici cinq ont été battus dans leurs circonscriptions et quatre réélus. Le ministre de l'Education, qui avait présenté un projet de loi en vue de la confiscation par l'Etat des écoles privées, a été défait. C'est cette mesure qui avait été suivie d'une campagne de résistance passive.

Dans la ville de Trichur, dans le nord du Kerala, des pierres ont été lancées en direction de quatre partisans du parti du Congrès qui annonçaient triomphalement d'une auto les résultats de l'élection. La police a dû avoir recours à la force pour disperser les assaillants. Entre temps, le magistrat de Trichur a interdit pendant une semaine le port d'armes à feu et les discours susceptibles de troubler la paix.

L'Eglise dans le monde

CITE DU VATICAN. — A l'occasion de la Chandeleur, le Pape a déclaré, en des termes émouvants, qu'il avait "consacré son humble existence au Concile oecuménique".

Le Pape a poursuivi en disant qu'il avait fait don des cierges qu'il avait reçus aux plus célèbres sanctuaires du monde entier pour inviter les fidèles de toutes les races et de toutes les nations et de toutes les langues à prier pour le Concile, afin que ce dernier puisse "marquer comme un passage d'anges à travers toutes les âmes et éveiller les énergies et la charité, pour l'exaltation de l'Eglise sainte, catholique et apostolique, telle que l'a voulu Jésus-Christ, dans l'unité d'un seul troupeau et d'un seul pasteur."

* * *

PARIS. — A l'occasion de la visite en France de M. K., le cardinal Feltin a demandé à ses prêtres de ne pas prendre parti à ce sujet, car a-t-il dit, la position de l'Eglise est assez claire.

* * *

MILAN. — A Milan vient de se fonder, sous les auspices du cardinal Montini, un bureau d'études pastorales. Ce bureau comprend entre autres une commission où siègent des prêtres et des laïcs, spécialement chargée d'indiquer les thèmes des sermons du dimanche pour toutes les paroisses du diocèse.

* * *

BRUXELLES. — Au mois de mars prochain sortira de presse le premier numéro de la Revue des Etudes Socio-relegieuses "Social Compass", éditée à Bruxelles aux Editions universitaires sous la responsabilité de la Fédération Internationale des Instituts de Recherches socio-religieuses.

* * *

CINCINNATI. — Le Dr Thomas A. Dooley vient de recevoir des mains du Père P. L. O'Connor, Président de l'Université de Cincinnati, le prix universitaire Saint-François-Xavier. On dit du Dr Dooley, qui est maintenant âgé de 32 ans, et atteint lui-même du cancer, que son influence sur l'avenir se fera encore sentir pendant longtemps surtout dans les pays d'Orient. Il a notamment tenu des conférences sur la maladie du cancer aux Etats-Unis, il a érigé une clinique dans la brousse du Laos, et en plus, il a fondé des hôpitaux au Pakistan, en Jordanie, en Amérique du Sud, dans des îles de la Mer du Sud et en Asie orientale.

* * *

MOSCOU. — Après avoir prêché au dehors la coexistence, le Parti Communiste s'inquiète des répercussions que la détente pourrait avoir au dedans et constate par ailleurs que sa machine de propagande n'a plus du tout son efficience voulue. La détente ne doit pas être une trêve idéologique, au contraire, disent-ils. Et la revue KOMMUNIST écrit: si les communistes proposent la coexistence pacifique, ce n'est pas pour freiner l'édification socialiste, c'est pour en assurer le succès. L'intensification de la lutte idéologique est la condition indispensable de la construction du socialisme.

(UM)

Au fil des jours . . .

BUDAPEST. — D'après des informations dignes de foi, le gouvernement communiste de Budapest aurait fait fusiller 150 jeunes gens convaincus d'avoir participé en 1956 à la révolution nationale. A l'époque ces jeunes gens furent jugés trop jeunes pour l'exécution. Celle-ci a soulevé des protestations générales dans le monde entier.

* * *

TEL AVIV. — De violents incidents continuent d'éclater sur la frontière Syro-israélienne, et plus spécialement dans la zone démilitarisée que les Israéliens accusent les Egyptiens d'avoir envahie. Les forces armées des deux camps sont en état d'alerte et la situation demeure sérieuse.

* * *

GENEVE. — L'ancien bâtonnier de la ville, Me Jaccoud a été reconnu coupable par la cour d'assises de la ville, du meurtre sur la personne d'un certain Zumbach et condamné à sept ans de réclusion. Le procès avait soulevé de nombreux commentaires dans la presse mondiale.

* * *

BRUXELLES. — A la Conférence de la table ronde, la date de l'indépendance congolaise a été définitivement fixée au 30 juin. Entre temps des commissions composées de délégués congolais travailleront en accord avec les gouverneurs des provinces. Des élections seront organisées au suffrage universel et un parlement comprenant deux chambres sera mis en place.

* * *

PARIS. — Le gouvernement du général de Gaulle a obtenu une large majorité devant le parlement sur son projet de pouvoirs spéciaux visant notamment à clarifier la situation en Algérie. Le gouvernement est autorisé à légiférer par ordonnance pour les affaires d'Algérie.

* * *

MOSCOU. — Une conférence au sommet a réuni à Moscou tous les représentants des démocraties populaires européennes. Deux observateurs chinois y assistaient également mais on remarque que le niveau de cette représentation est bien moins élevé qu'autrefois.

* * *

LA HAVANE. — Le voyage de M. Mikoyan, vice premier ministre russe à Cuba a soulevé une certaine émotion aux Etats-Unis qui éprouvent actuellement des difficultés dans leurs relations avec le gouvernement de Fidel Castro.

* * *

Washington. — Les Russes semblent avoir mis un terme à leurs lancées de fusées au-dessus du Pacifique. Les Russes déclarent que les renseignements ainsi obtenus sont suffisants et qu'ils peuvent par conséquent se contenter des expériences réussies jusqu'à présent.

—Nous devons examiner et régler également notre extérieur et notre intérieur parce que l'un et l'autre contribuent à notre progrès dans la piété.

Imitation

Retraites Fermées

Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

DAMES: du 23 au 25 février
Mme Louis Casavant r
Legal, Tél. 48
Mme Ernest Gobeil
Beaumont, Tél. 22928422
Mme Ephrem Langlois
RR. 3, Fort Saskatchewan, Tél. 3139
Mme Jos. St-Laurent, Sr
Morinville, Tél. 58
Mme A. Fortier
Vimy, Tél. 1111

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50•

Année record à la Sun Life

Sun Life Insurance Company of Canada a vendu, l'an dernier, plus d'un milliard de dollars d'assurance-vie nouvelle, a annoncé, le 9 février, George W. Bourke, président, à la suite de la 89e assemblée annuelle de la compagnie à Montréal.

Monsieur Bourke a déclaré que l'année record et les gains accrus se traduiront, au printemps, par l'adoption de plus forts dividendes aux détenteurs de la part des catégories de polices participantes. Environ $38,700,000 seront versés en dividendes sur polices en 1960.

La Sun Life a vendu $1,041 millions d'assurance-vie en 1959 soit 5.2% de plus qu'en 1958, portant le total de l'assurance en vigueur auprès de la compagnie à $8,938 millions. De ce total, l'assurance-vie de groupe représente $3,319 millions, et l'assurance-vie de groupe nouvelle vendu en 1959 s'est établie à $312 millions.

Les versements aux assurés et aux bénéficiaires Sun Life se sont élevés, en 1959, à $179 millions, environ $705,-000 par jour ouvrable, soit une augmentation de $20 millions sur les versements effectués en 1958.

Le revenu provenant de toutes sources fut de $372 millions.

Monsieur Bourques a déclaré que la Sun Life a maintenu, durant l'année, sa pratique de placer des fonds dans des entreprises régionales telles que centres d'habitation, centres d'achat, installations industrielles et travaux publics. Les prêts hypothécaires sur habitations représentent une partie importante des nouveaux placements effectués par la Sun Life en 1959.

—A Dieu ne plaise que jamais conscience chrétienne devienne synonyme de raideur, d'incapacité, d'existence chagrine et stérile !

Mgr d'Hulzt

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1960

18. La famille de M. et Mme François Baillargeon, d'Edmonton
19. Les Dames de Ste-Catherine, paroisse Lac-la-Biche
20. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
22. Les familles Gérard et Aristide Doucet, de Falher
23. La famille de M. et Mme Leonel Beaunoyer, de Fort-Kent
24. La paroisse St-Bernard, de Lafond
25. Les familles Ephrem Rousseau et E.-J. Houle, de Morinville
26. Le Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb
27. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. et Mme Albert Noël, de St-Paul.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 22 au 26 février 1960)

LUNDI: Jacques Martineau, s.j., "L'appel du Christ aux jeunes"
Chant: Institut Familial des Soeurs Grises, Montréal.
MARDI: P. Hamel et M. Richer, s.j., "Confidences de nouveaux prêtres"
Chant: Pères Jésuites de Montréal.
MERCREDI: Stéphane Valiquette, s.j., "Un prêtre ne s'improvise pas"
Chant: Séminaire de Mont-Laurier.
JEUDI: S. Valiquette, s.j., "Les parents préparent les vocations"
Chant: Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi.
VENDREDI: S. Valiquette, s.j., "Aidons les vocations'
Chant: Pères Blancs de St-Martin.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—La bonne humeur
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—La bonne humeur
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—La bonne humeur
8.30—Nouvelles locales
8.35—La bonne humeur
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu (Paris)
9.30—Paris, ses vedettes
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Les plus belles voix

VENDREDI
3.45—Sombreros et . . .
7.30—La cave au grenier
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Relève albertaine
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

SI TOUS...

les Franco-Albertains

adhéraient au plan de Sécurité familiale, en devenant membre de l'ACFA, en dix ans, les Franco-Albertains toucheraient la jolie somme de

$1,398,000.00

Ces chiffres ressortent d'un travail par M. Louis-Joseph Laberge, de Girouxville, qui s'est basé lui-même sur un Rapport démographique préparé par M. Gilles Boileau, démographe de la Société Canadienne d'Etablissement Rural.

Si l'ACFA avait lancé son plan de Sécurité familiale il y a dix ans et si tous les chefs de famille canadiennes-françaises de la Rivière-la-Paix avaient adhéré à ce plan, nous aurions les résultats suivants:

- Moyenne de la population canadienne-française de la Rivière-la-Paix durant les 10 dernières années — 10,000
- Nombre de chefs de famille — 2,300
- Pourcentage des décès annuels — 66 personnes
- Sur ces 66 personnes décédées:
  - 24 auraient été des jeunes bébés
  - 6 auraient été des chefs de famille
  - 24 auraient été des dépendants
  - 6 auraient été des personnes trop âgées pour être assurées
- En plaçant à 40 ans la moyenne d'âge des chefs de famille au moment où ils se seraient assurés, leurs héritiers auraient reçu 6 fois $1,125.00, soit — 6,750.00
- A la suite de la mort des 24 dépendants, leurs héritiers auraient reçu 24 fois $500.00, soit — 12,000.00
- A la suite de la mort des 24 bébés, à supposer qu'ils soient tous morts entre 4 semaines et un an, les héritiers auraient reçu 24 fois $100.00, soit — 2,400.00
- Si l'on additionne ces bénéfices reçus durant un an par les héritiers des 66 personnes décédées à la Rivière-la-Paix, l'on arrive à la somme de — 21,150.00
- De son côté, l'ACFA aurait reçu 2,300 fois $6.00 chaque année, soit — 13,800.00
- Encore une fois, les chiffres qui précèdent ne sont que des moyennes annuelles. Si le plan de Sécurité familiale avait existé depuis 10 ans:
  - les héritiers des 660 personnes décédées auraient retiré 10 fois $21,150.00, soit — 211,500.00
  - et l'ACFA aurait retiré 10 fois $13,800.00, soit — 138,000.00
- Donc, grâce aux 2,300 membres de l'ACFA à la Rivière-la-Paix, les Franco-Albertains auraient reçu durant les 10 dernières années — 349,500.00
- Si maintenant, en plus de la Rivière-la-Paix, nous appliquons les mêmes estimés aux régions de Saint-Paul, Bonnyville et Edmonton pour les 10 prochaines années, nous arrivons aux chiffres suivants, toujours en supposant que tous les chefs de familles franco-albertaines deviendraient membres de l'ACFA:
  - membres de l'Association — 9,200
  - nombre de mortalités — 2,640
  - montant payé aux héritiers — 846,000.00
  - montant reçu par l'ACFA — 552,000.00

TOTAL: $1,398,000.00

Devenez membres de l'ACFA lors de la Grande Campagne de recrutement du 7 au 21 février

Le Canada devrait entretenir des relations diplomatiques avec le Vatican

Toronto. (CCC) — Le gouvernement canadien devrait entretenir des relations diplomatiques avec le Vatican, affirme le "Globe and Mail" dans un éditorial publié le 26 janvier.

"La décision qu'a prise la Turquie d'établir une ambassade au Vatican, déclare le quotidien torontois, fait ressortir de nouveau le sophisme qui empêche le Canada d'être représenté au meilleur poste d'écoute du monde.

"L'argument qu'on invoque dans notre pays contre une telle représentation diplomatique, à moins que ce ne soit un préjugé, c'est qu'on favoriserait officiellement par là une confession religieuse en particulier; les fanatiques sont d'avis que ce serait jeter le gâteau au Québec et aux cinq millions de catholiques.

"Cela est absurde, et cette absurdité dure depuis que le traité de Latran, signé en 1929, a fait du Vatican un Etat souverain à l'intérieur de l'Italie. En cette qualité, par l'entremise de son secrétariat d'Etat, le Vatican entretient des relations diplomatiques avec une foule de pays: l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, l'Egypte, l'Espagne, l'Ethiopie, l'Italie, le Japon, le Liban, le Libéria, le Luxembourg, Monaco, le Pakistan, les Pays-Bas, les Philippines, le Portugal, la république d'Irlande, le Royaume-Uni, San Marino, la Suisse, la Syrie, et la plupart des républiques latino-américaines.

"Voilà le milieu auquel le Canada pourrait et devrait appartenir, car là se trouvent réunies d'excellentes sources d'information. Nous échangeons des relations diplomatiques avec une cinquantaine de pays; de la part du Canada, puissance moyenne et médiatrice, il est sage d'agir ainsi. Et cependant, pour de faux motifs nous nous privons des meilleurs contacts.

"Que la Turquie, pays à grande majorité musulmane, tienne à être représentée au Vatican, voilà qui contredit nettement ceux qui attachent encore à ce geste une signification religieuse. La Turquie reconnaît tout simplement l'autorité temporelle qui représente le Saint-Siège dans ses ambassades à l'étranger . . . Si les musulmans, les hindous, les bouddhistes et d'autres trouvent avantageux de puiser à cette source de renseignements diplomatiques, le Canada peut en toute logique les imiter et mettre fin à son isolement arbitraire."

—Toute notre vie ne se passe-t-elle pas à vouloir faire ce que nous approuvons dans les autres?

Imitation

—L'avez-vous cru que cette vie fut la vie?

Lacordaire

Tribune-libre

Reconnaissance

Chers Dames et Chevaliers de Colomb, de Maillardville.

Permettez-moi, lar la voix de notre journal "La Survivance" de vous remercier sincèrement pour l'attention que vous portez envers nos enfants.

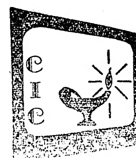
Il est bien remarquable que nos Jeannettes, Louveteaux et Scouts font grand honneur aux paroisses de Fatima et Lourdes.

A la communion mensuelle l'assistance nous prouve une grande réussite. Nos enfants ont du CARACTERE.

Une maman reconnaissante,
Mme A. Doré.

Un laveur de vitres new-yorkais pendait à deux courroies aux environs du quatorzième étage d'un gratte-ciel de la ville. Soudain une des cordes se brisa et les passants atterrés virent le laveur de vitres se contorsionner pendant un quart d'heure à une corde essayant de ne pas tomber dans le vide. Enfin les pompiers le délivrèrent de sa situation plutôt périlleuse. Le laveur rentra dans un café, se versa une bonne rasade de whisky puis remonta au quinzième terminer sa besogne comme si de rien n'était.

Cinéma et culture



Films à l'écran

The Wind Cannot Read

COTE MORALE: ADULTES AVEC RESERVES

Britannique. 1958. 114 min. Vistavision. Eastmancolor. Drame Sentimental réalisé par Ralph Thomas avec Dirk Bogarde, Yoko Tani et John Fraser.

En 1942, durant la guerre de l'Extrême Orient, deux officiers anglais Peter et Michael, après avoir échappé à l'ennemi, reprennent leur poste dans l'armée. Ils doivent apprendre le japonais en compagnie d'autres soldats. Leur professeur est une jeune nippone, Saddy, dont Michael s'éprend à première vue. Sabby est atteinte d'un mal étrange qu'elle cache à Michael. Ils profitent d'un congé du soldat pour se marier en secret. Michael est fait prisonnier par les Japonais et Sabby tombe dangereusement malade. Leur aventure sentimentale aura un tragique dénoument.

Film long qui exploite un thème devenu banale, le mariege d'un soldat avec une ennemie. La froideur de Bogarde et son interprétation coupent toute sympathie entre les spectateurs, et son personnage. Quelques touches de couleur locale sont intéressantes.

Appréciation morale: La liaison de Michael et de Sabby avant le mariage et une scène d'amour appellent des réserves.

• • •

Murder Repeted

COTE MORALE: ADULTES

Britannique. 1958. 60 min. Film policier réalisé par Charles Saunders avec Paul Carpenter d'après le roman de Robert Chapman.

Le cadavre d'une femme a été trouvé dans une valise. L'éditeur du Daily Comet charge deux journalistes un homme et une femme de suivre cette affaire. Cette enquête entraine des situations dangereuses dont ils réussiront à se tirer. Après un nouveau meurtre le coupable sera enfin découvert.

Ce film policier ne réussit pas à retenir l'attention du spectateur. La réalisation est médiocre. Les acteurs débitent leurs rôles sans conviction.

Appréciation morale: L'atmosphère de l'ensemble et la présence d'une femme fatale font réserver ce film aux adultes.

• • •

Smiley Gets a Gun

COTE MORALE: POUR TOUS

Américain. 1959. 89 min. Deluxe color. Comédie dramatique réalisée par Anthony Kimmins avec Keith Calvert, Chips Rofferty et Dame Sybil Thorndik.

Smiley petit garçon de dix ans est renommé pour ses mauvais coups. Un agent de police promet de lui donner un fusil s'il réussit huit bonnes actions. Plusieurs méfaits d'un camarade sont mis sur le compte de Smiley, mais la vérité sera mise à jour et il recevra sa récompense. Cette comédie est destinée aux enfants et elle saura les intéresser.

Appréciation morale: Tout en créant cette comédie comporte une bonne leçon d'éducation au civisme et à la charité. Tous.

• • •

Devil's Disciple

COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1959. 82 min. Comédie dramatique réalisée par Guy Hamilton, d'après la pièce de B. Shaw.

En 1777, pour obtenir la soumission des citoyens américains un général Britannique ordonne la pendaison d'un innocent malgré les protestations du pasteur Anderson. Le fils de la victime se réfugie chez le pasteur et il plaît beaucoup à la femme de son hôte. Alors le pasteur se met à la tête des rebelles, il gagnera la bataille et retrouvera l'amour de sa femme.

La pièce de Shaw reconnue par lui-même comme une oeuvre mineure ne peut pas être un succès à l'écran. La réalisation de tout l'ensemble du film malgré de très belles photos est médiocre.

Appréciation morale: Malgré une faiblesse de la part de l'héroïne ce film peut être vu par les adolescents et les adultes.

• • •

Holiday for Lovers

COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1959. 103 min. Cinémascope. Technicolor. Comédie réalisée par Henry Levin avec Clifton Webb.

Megg qui visite l'Amérique du Sud avec un groupe, télégraphie à ses parents qu'elle reste à Sao Paolo pour étudier avec un architecte. Les parents accourent pour découvrir les amourettes de leur fille et ils trouvent qu'elle est en amour avec le fils adoptif de l'architecte. Sa famille la désapprouve et l'emmène à Rio. Mais le jeune homme les suit, avec un sergent de l'armée épris de la soeur de Meg.

Ce film contient des éléments divers pour divertir le publique, il est agréable à voir.

Appréciation morale: Une atmosphère saine domine l'ensemble. Adultes et adolescents.

• • •

Horse's Mouth

COTE MORALE: ADULTES

Britannique. 1958. 84 min. Comédie réalisée par Ronald Neame avec Alex Guinnec, Key Walsh et Robert Coote d'après le roman de Joyce Cary.

Gulley peintre dévoyé vient tout juste de sortir de prison. Il recommence tout de suite à poursuivre son bien faiteur pour lui soutirer de l'argent. Il mène une vie bien peu morale, il essaye de séduire une femme puis il exerce du chantage auprès de son ex-épouse. Après bien des aventures plus ou moins malchanceuses, il entreprend de peindre les murs d'une église destinée à la démolition. Son ouvrage est détruit. Il se jette dans la Tamise. Mi-comique mi-sérieux ce film essaye de présenter un message philosophique sans profondeur.

Appréciation morale: Ce film peut être vu uniquement par les adultes.

Le gouvernement fédéral cherche à attirer le plus d'immigrants britanniques possible

Londres. — Le gouvernement canadien vient de lancer une nouvelle offensive en vue d'attirer un grand nombre d'immigrants britanniques au Canada. Désireux à la fois d'accroître le nombre des immigrants et de maintenir une forte proportion de Britanniques (l'an dernier, ce sont les Italiens qui avaient formé le plus fort contingent d'immigrants), Ottawa se livre à une propagande intense au Royaume-Uni.

L'an dernier, le nombre d'émigrants britanniques vers le Canada a atteint son chiffre le plus bas depuis 1950 et M. H. L. Voisey, directeur de l'office canadien d'immigration à Londres ne s'attend pas à une augmentation considérable en 1960. "Je prévois une augmentation mais plutôt modeste" di-sait-il récemment sur la foi des conclusions tirées de diverses études consacrées aux tendances des économies canadienne et britannique et à la psychologie actuelle des Britanniques.

En 1957, il y eut une émigration massive de Britanniques vers le Canada, plus de 112,000 mais le phénomène était dû à la crise de Suez, de l'automne 1956, qui avait fait craindre le pire à bon nombre d'Anglais. En 1958, ce nombre descendait à 26,000 et il semble que les résultats complets pour 1959 feront apparaître que moins de 25,000 Britanniques ont gagné le Canada pendant l'année dernière.

PROPAGANDE INTENSE

Aussi le gouvernement canadien a-t-il décidé de "frapper un grand coup" en dépêchant à Londres, M. Voisey, spécialiste des problèmes d'immigration, nanti de plusieurs collaborateurs et de masses de documents. Ottawa lui a ordonné de faire un "effort vigoureux et soutenu" pour attirer les Britanniques au Canada. M. Voisey doit d'abord effacer la pénible impression laissée chez beaucoup de Britanniques par les articles nombreux que des journaux ont publiés sur les difficultés de la vie quotidienne au Canada, articles parus à la suite du retour de plusieurs milliers d'émigrants que le Canada avait déçus.

M. Voisey a entrepris une immense campagne de propagande: articles et interviews dans les journaux, pages entières de réclame. "Le bonheur vous attend au Canada", panneaux-réclame dans les grandes villes, conférences innombrables par les fonctionnaires du service de l'immigration, causeries radiophoniques, films documentaires de l'ONF, etc., "bref tous les moyens dont nous pouvons disposer pour donner au public anglais une idée de la situation au Canada".

M. Voisey se dit encouragé par les premiers résultats obtenus mais il refuse de pécher par optimisme. Il fait remarquer que la prospérité dont jouissent aujourd'hui les Anglais explique leur peu d'enthousiasme pour émigrer "mais à long terme, cette situation peut devenir un facteur d'émigration car la prospérité engendre un goût toujours plus vif d'une prospérité accrue".

45% DES CANDIDATS, ECARTES

Le haut fonctionnaire ne cache pas par ailleurs qu'il est moins facile de faire émigrer aujourd'hui les ouvriers qualifiés, les techniciens, etc. Aussi, les fonctionnaires de son service doivent-ils faire montre de beaucoup de doigté et assumer une grande responsabilité quand il s'agit de décider si tel ou tel candidat est "acceptable". M. Voisey dit que les principaux critères sont: la mesure d'adaptabilité au mode de vie canadien et la disposition du candidat à faire n'importe quelle sorte de travail. Environ 55% des candidats obtiennent le visa d'immigration.

Enfin, M. Voisey affirme que son service ne cherche nullement à "enjoliver les choses" mais présente une image véridique du Canada en insistant sur les aspects difficiles de l'existence: mieux vaut que les immigrants soient agréablement déçus de n'y pas trouver l'Eldorado qu'ils auraient pu s'imaginer".

A Ottawa . . .

(suite de la page 1)

selon le ministre des transports, M. Hees, la police semble avoir assez de preuves pour citer plusieurs dizaines de personnes devant les tribunaux.

L'enquête promet de devenir une longue affaire car la police fédérale a devant elle "la tâche minumentale" de parcourir des tonnes de papiers saisis.

On se souvient que l'installation des machines automatiques de perception du péage sur les deux ponts, l'année dernière, a tellement augmenté le revenu que le gouvernement s'est demandé si auparavant les employés n'avaient pas empoché des sommes fantastiques.

* * *

Par ailleurs, les députés du Parlement n'ont pas pu se mettre d'accord pour "mettre fin à cet inconvénient ridicule" qu'est le changement d'heure au printemps et à l'automne à des dates différentes fixées par chaque région ou même chaque municipalité.

M. H. Herridge, député social-démocrate de Kootenay-Ouest, a signalé qu'au moins quatre heures différentes sont observées dans sa circonscription de la Colombie Britannique. Il a demandé qu'Ottawa et les provinces uniformisent les dates du changement d'heure. Sa demande a déclenché un débat sur les habitudes des écoliers et des vaches qui ne changent pas et sur l'avantage tiré du changement par les golfeurs et les amateurs de baseball; mais finalement rien ne fut décidé.

Politique Internationale . . .

(suite de la page 1)

formules et secrets. A tel point que l'Angleterre, quoique officiellement la très fidèle et très tendre alliée des Etats-Unis, eut à chercher seule. Quel gaspillage de temps, de savoir, de moyens.

Et voilà que pointe à l'horizon, les sables du Sahara qui vont bientôt s'élever en champignon sous l'effet d'une nouvelle déflagration. La bombe atomique française est pour ainsi dire prête à sortir ses effets.

C'est le moment que choisit le président Eisenhower pour annoncer que sous peu, les Etats-Unis vont faire partager leurs alliés occidentaux avec les secrets atomiques. Il s'agit en l'occurence de la Grande Bretagne et de la France, ce que ces deux pays demandent depuis belle lurette.

On peut regretter que les deux pays occidentaux aient été forcés de consacrer d'énormes sommes d'argent à des recherches que leurs alliés outre-Atlantique avaient depuis longtemps menés à bonne fin. Les Etats-Unis ont consacré 2 milliards de dollars à la recherche atomique. La France et l'Angleterre ont dépensé des montants monstrueux pour arriver aux mêmes résultats, alors que cet argent aurait pu utilement être voué à des buts plus efficaces, si seulement Washington n'avait pas voulu garder jalousement ses secrets.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire, aussi peut-on accueillir avec avantage les paroles du président Eisenhower. Mais il est de toute façon déjà fort tard. Et bien des efforts ont été inutilement consommés qui eussent pu servir à des objectifs plus utiles pour tous.

L.B.

(UM)

Cérémonie religieuse . . .

(suite de la page 1)

parmi un grand nombre et c'est Jésus qui a fait ce choix. Il les fait monter sur les sommets de la vie religieuse où le ciel est plus largement ouvert, où la figure toujours étincellante du Christ apparait plus belle et plus radieuse à ceux qui l'ont suivi là-haut. Elles recevront cet anneau qui marque leur union indissoluble à l'Epoux, et la couronne d'épines, puisqu'appartenant à un Christ crucifié elle doit participer à toute Sa vie, qui comporte épreuves, souffrances, humiliations. Mais elle sait qu'elle va participer aussi à la résurrection, à la gloire: c'est ce qu'il y a de plus beau dans la vie chrétienne et dans la vie religieuse vécue dans le Christ-Jésus!

N.B. — La congrégation des DOMINICAINES MISSIONNAIRES ADORATRICES est une jeune communauté fondée en 1945. Elle veut dans ses rangs de nombreuses jeunes filles ardentes, désireuses de devenir des apôtres missionnaires pour répandre la dévotion au Coeur Eucharistique de Jésus. Une vie à la fois contemplative et active pourra ainsi répondre aux aptitudes diverses de ses sujets. Cette communauté se plie aux exigences des temps modernes pour faciliter l'adaptation des jeunes filles actuelles, qui entendent et désirent répondre à la voix du Maître. Dans ce milieu favorable, leur personnalité s'épanouit tout en réalisant parfaitement leur sublime idéal!

Jeunes filles! venez goûter à une vie de grande joie au service du Maître...

La semaine

Dans le sport

Si sur le plan sportif la saison de la ligue nationale de hockey n'est pas des plus passionnantes par suite de la trop grande évidente suprématie des Canadiens, sur le plan des incidents divers, elle aura été très animée.

Il y a eu la sensation causée par l'emploie inattendue par Jacques Plante de ses masques protecteurs. Puis Andy Bathgate souleva l'opinion par un retentissant article publié dans un magazine dans lequel il accusa certains joueurs de darder avec leurs bâtons. Toujours chez les Rangers, on a vu l'entraineur Phil Watson d'abord s'aliter pour un ulcère d'estomac, puis apprendre qu'il était renvoyé.

Voici maintenant l'affaire Kelly. Détroit a essayé d'échanger Red Kelly et l'avant Billy McNeill avec les Rangers pour Bill Gadsby et Eddie Shack. Mais les joueurs de Détroit refusèrent d'aller à New-York et annoncèrent qu'ils préféreraient se retirer. Non seulement l'échange n'a pas eu lieu, mais les Red Wings de Détroit perdent deux joueurs. D'après les règlements appliqués par le président de la ligue nationale, Clarence Campbell, les deux joueurs pourront être obtenus par New-York, Boston, Chicago ou Montréal. Si le cas de McNeill est réglé par son départ sur la côte pacifique où il est entré dans les affaires de son beau-père, celui de Red Kelly est différent.

Kelly qui a refusé de se soumettre à un échange imposé par les dirigeants de son club a finalement décidé de se joindre au club Maple Leaf de Toronto dirigé par King Clancy. Marc Réaume a été envoyé au club Red Wing de Détroit. Mais tout ceci n'a pas été fait avant que les dirigeants de la ligue de hockey nationale aient discuté d'une manière confuse et aient ré-examiné la chose.

Ce qui est intéressant est que l'affaire Kelly cause un précédent et il sera curieux de voir ce que l'avenir apportera.

* * *

La saison de football est encore loin mais le monde du football s'agite à Montréal où le président propriétaire des Alouettes, Ted Workman, s'est montré peu satisfait des nouvelles publiées au sujet de la situation financière de son club.

Il s'est plaint publiquement d'avoir été accusé de pratiquer une économie trop exagérée et il s'est plaint encore lorsque une dépêche fit savoir que les Alouettes avaient enlevé la bande élastique sur leur rouleau d'argent.

Même si l'entraineur dénie le fait que de grosses sommes ont été dépensées cette année, les rumeurs se confirment que les Alouettes ont signé des joueurs ordinaires au tarif de $10,000 par homme par saison.

Il se confirme maintenant que c'est une augmentation du prix des billets de 25 qui va pourvoir aux besoins du club. Cette augmentation représente une somme d'environ $50,000 de revenues, une somme assez forte pour l'importation de quatre ou cinq nouveaux joueurs.

* * *

Les dirigeants des Jeux Olympiques d'hiver à Squaw Valley en Californie sont passées par des émotions violentes ces derniers jours. Des pluies torrentielles se sont abattues sur Squaw Valley, compromettant les pistes de ski, les sauttoirs et les patinoires. Tout le monde attend avec angoisse que le temps revienne à la normale pour la saison.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

Khrouchtchev s'est heurté à une violente opposition de la part des hauts dignitaires de l'armée soviétique. Il a été révélé que d'après discussions ont opposé, lors des dernières réunions, les dirigeants communistes sur cette question. Les entretiens se sont prolongés bien au-delà des dates prévues et finalement, le spectaculaire plan de Khrouchtchev non seulement a été abandonné, mais encore le chef soviétique fut obligé d'en annuler totalement les effets en précisant que cette réduction ne diminue en rien le potentiel combattant de l'armée rouge. Les dirigeants soviétiques ont préféré rassurer leur propre population sur leur puissance plutôt que l'opinion publique mondiale sur les intentions pacifiques soviétiques.

Un autre geste spectaculaire est la décision soudaine de Khrouchtchev de rendre une visite à l'Inde. Les deux buts poursuivis sont évidemment d'une part le désir de contrebalancer les effets de la triomphale tournée d'Eisenhower, et d'autre part le résir d'essayer d'arranger les choses entre l'Inde et la Chine communiste. Dans les deux cas, la tâche de Nikita Khrouchtchev est délicate sinon irréalisable. Il n'est pas possible de surpasser la chaleur de l'accueil fait au président des Etats-Unis; quant au différend entre la Chine rouge et l'Inde, il est peu probable que l'intervention de Khrouchtchev puisse rassurer les Indiens sur les dangers que représente le communisme, qu'il soit russe ou chinois.

* * *

En France, l'affaire algérienne continue à tenir la vedette. Nanti des pleins pouvoirs, le président de Gaulle a commencé par se débarrasser des membres de son cabinet qui ne l'avaient pas soutenu. Puis, il a entrepris l'épuration de l'armée; enfin, de nombreuses mesures sont prises pour neutraliser les éléments algérois trop nationalistes et qui seraient susceptibles de s'opposer à la politique du général de Gaulle qui s'oriente de plus en plus vers l'octroi à l'Algérie de l'indépendance. Par ailleurs, les arrestations se poursuivent dans les milieux nationalistes français.

Fait curieux, grand nombre de journaux, qui avaient été les plus ardents à soutenir de Gaulle au moment de la crise, publient des articles dans lesquels, sans aller jusqu'à défendre les insurgés d'Alger, ils invitent le public et les autorités à faire preuve à leur égard de compréhension.

* * *

Belgrad a annoncé la mort, à l'âge de 62 ans, du Cardinal Stepinac. Le prélat vivait en résidence surveillée depuis 1951; il était le symbole de la résistance de l'Eglise catholique au communisme.

* * *

Dans les eaux du golfe de Nuevo, au large de l'Argentine, la marine de ce pays a bloqué un sous-marin, l'empêchant de regagner la haute mer. L'identité du submersible n'a pu être immédiatement établie.

* * *

A Bruxelles, le gouvernement belge a confirmé que c'est le 30 juin prochain que le Congo recevra son indépendance totale.

* * *

A Rabbat, à la suite d'une requête du gouvernement, la Cour d'Appel a confirmé la dissolution du parti communiste.

Mystérieux satellite d'origine soviétique

Washington. — Un mystérieux satellite qui, selon le secrétariat de la Défense des Etats-Unis pourrait être d'origine russe, voyage dans l'espace. Moscou n'a rien dit à son sujet.

Voici tout ce que sait le secrétariat de la Défense à propos de cet objet:

Il semble être en orbite presque polaire. Il est noir et a probablement moins de 19 pieds de longueur. Il est silencieux, en autant que les moniteurs des Etats-Unis sont concernés.

Mais les savants américains de l'espace n'écartent pas la possibilité que le satellite, puisse renvoyer des messages si le contact est fait depuis une station reculée en Russie. Ces savants ont cependant appris par expérience qu'il est difficile de recevoir des signaux d'un véricule spatial qui vagabonde en orbite, comme il semble que celui-ci se comporte.

A Jodrell Bank, en Angleterre, les savants au radio-télescope disent qu'ils ne sont pas au courant qu'un satellite ait été lancé par les Russes récemment et qu'ils ne possèdent aucun autre renseignement sur un autre satellite quelconque qui orbiterait autour des pôles.

DEPUIS TROIS SEMAINES

Les stations navales d'observation ont aperçu l'objet pour la première fois il y a trois semaines.

Les savants sont portés à éliminer la posibilité qu'il s'agisse là d'une partie de Lunik III, de la Russie, qui a pris des photographies du côté opposé de la lune, en octobre dernier.

Six satelites américains ont été lancés en orbite polaire. Le seul qui soit encore en orbite est Discoverer VIII, lancé le 20 novembre dernier à la Californie. Les stations navales qui exercent une surveillance continuelle de tous les objets spatiaux, disent qu'on connait les allées et venues des enveloppes-fusées du Discoverer — et que l'objet actuel n'est pas l'une de ces enveloppes.

Le seul indice de la grosseur du satellite mystère est venu d'un commentaire du Pentagon à l'effet que l'objet est légèrement plus petit qu'une fusée du Discoverer. La fusée du Discoverer a 19.2 pieds de longueur et cinq pieds de diamètre, pesant 1,400 livres au moment où le carburant est consommé. Leurs capsules ejectables pèsent 300 livres.

Législature provinciale . . .

(suite de la page 1)

tour qui a retenu son siège le plus longtemps dans l'empire britannique.

DISCOURS DU TRONE

Après la Proclamation, l'Honorable Percy Page lut le discours du trône sur un ton lent et sobre. Après avoir rendu hommage à feu le Dr Bowlen, ancien lieutenant-gouverneur décédé au cours de l'automne, le gouvernement de l'Alberta souhaita la Bienvenue à Son Exc. le Gouverneur-Général Georges Vanier, mentionna la visite de la reine et passa en revue les principaux événements de 1959. Il exposa ensuite la politique qui le guidera dans son administration en 1960.

Le discours du trône ne renferme aucune surprise, car c'est l'habitude de M. Manning de révéler à l'avance tout important changement qu'il se propose d'introduire au Parlement. Les points principaux de son programme cette année, portant sur la distribution d'une taxe industrielle qui fut sujette à beaucoup de publicité dernièrement parce qu'elle affecte la moitiée de la population albertaine, laquelle se trouve concentrée dans les villes d'Edmonton et de Calgary qui en bénéficieront presqu'exclusivement.

Le rapport de la commission Cameron sur l'Instruction publique sera étudié, mais il n'y a rien dans le discours du trône qui indique la ligne de conduite du gouvernement à ce sujet.

Le programme de cinq ans, cette année comporte des octrois au taux de $10.00 par tête pour l'établissement de centres et de programmes de récréation dans les villes et villages de l'Alberta à l'exception de Calgary et d'Edmonton.

Le département de la voirie continuera d'augmenter la construction de routes nationales mais accordera une plus grande attention aux routes secondaires.

L'on revisera aussi l'Acte d'assistance financière à l'agriculture, l'irrigation, mais aucune augmentation n'est mentionnée quant aux octrois scolaires et municipaux.

La santé publique recevra plus de considération et des lois seront introduites facilitant le traitement des dents surtout dans les centres isolés.

VUE GENERALE DE L'ASSEMBLEE

Le gouvernement crédit social fut retourné au pouvoir avec la plus grande majorité de ses 24 ans d'opération, soit 61 députés sur 65, le 18 juin 1959.

Quoique Manning l'ait dirigé pendant plus de vingt ans, il est encore loin d'être le vieillard présenté aux électeurs par Cam Kirby, chef conservateur, pendant la campagne électorale, M. Manning porte vertement ses cinquante ans et est familiarisé depuis longtemps avec toutes les ruses de la politique.

Les observateurs prédisent que l'opposition réduite à quatre membres, un pour chaque parti politique ne fera pas grand bruit cette année. Les fourres libérales Abe Miller, Harper Prowse, Hugh McDonald dont les critiques pleuvaient continuellement sur les membres du cabinet n'ont pas été réélus, et les conservateurs Kirby et Page n'y sont plus.

Il se pourrait cependant que les quatre orphelins s'unissent et se réveillent pour le combat. La majorité des députés du crédit social ont également peur de se faire entendre. Il en est même quelques-uns qui ne parlent jamais et l'on se demande parfois comment ont-ils réussi à se faire élire.

Deux femmes élues à la dernière élection portent à quatre la représentation féminine à la Chambre. Elles sont Mmes Wilson, échevin au conseil de la ville d'Edmonton et C.R. Wood député de Stony Plain. Mme Wood en est à son deuxième terme.

Enfin pour remplacer ou simuler le travail qu'une opposition active doit faire, M. Manning a choisi un comité spécial chargé d'examiner à fond toute mesure proposée.

Ici encore l'on doute du résultat, car l'impartialité des membres de ce comité doit nécessairement être affectée par la loyauté indéniable que chacun doit au chef de son parti politique.

M. Manning a aussi permis une plus longue période dans les pourparlers aux membres de l'opposition qui n'avaient que quarante minutes chacun à l'exception de leur chef.

G.D.

Apostolat des laïcs...

(suite de la page 1)

avoir aujourd'hui des aspects différents et présenter, selon les temps et les domaines, des degrés dans l'affirmation et l'engagement de sa foi religieuse.

Mais nous voudrions prier ces chers et vaillants militants de l'idée chrétienne de veiller à éviter deux dangers auquel l'ardeur de leurs phalanges semble aujourd'hui davantage exposé: tout d'abord celui de considérer désormais comme ingénu, superflu, de pure dévotion, le rappel idéal constant des motifs qui ont engendré et justifient encore cette ardeur — tels que la fidélité au Christ et à l'Eglise, l'intransigeance et les raisons de la charité —, motifs qui sont le patrimoine spirituel auquel nous devons non seulement conserver une telle adhésion idéologique, mais dont nous devons aussi toujours tirer un élan de pensée et une force d'action. Et ensuite le danger de croire qu'on travaille à rapprocher les indifférents, ceux qui sont loin de nous, les adversaires, alors qu'on se laisse assimiler à leur façon de penser et d'agir: ce ne serait plus être des conquérants, mais ce serait être conquis. Le dialogue, méthode nécessaire à l'apôtre, ne doit pas se terminer par une négation ou un oubli de la vérité, au profit de l'erreur ou de la vérité partielle à laquelle on voulait remédier.

L'équivoque est aujourd'hui tentante sur ce point: elle pourrait affaiblir l'affirmation catholique et la diluer dans un syncrétisme hybride dans les idées et les méthodes, en même temps qu'habituer le catholique militant à un conformisme opportuniste et servile. Le sel sans saveur ne sert à rien."

BONNYVILLE

Nous sommes heureux d'annoncer le mariage d'un chic couple de nos meilleurs jeunes gens. Il s'agit de M. Lyle Derkissing, opérateur de notre coopérative d'huile, un brave chevalier, à Mlle Marguerite Collins, fille de M. René Collins de Fort Kent, employée à la crèmerie de Bonnyville depuis plusieurs années. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Un bonspiel des Messieurs a amené un grand nombre de concurrents de toute la vaste région. Les prix furent fort disputés. N'ayant pas les résultats précis, impossible de vous les donner pour le moment.

Dans le hockey c'est plus facile et mieux connu.

D'abord les tout petits ont été victorieux et ont gagné la coupe la semaine dernière. Quel plaisir de voir ces petits hommes tout pimpants de leurs uniformes, tout comme les champions, recevoir avec orgueil une belle coupe neuve. Ce sont les champions de l'avenir quand même.

Les Pontiacs se maintiennent assez bien, même très bien, en tête des clubs albertains de notre ligue. La dernière partie de ligue aura lieu à Bonnyville, mercredi soir, alors que le club de St-Paul, avec ses Hornets joueront ici. Il faudra voir cela n'est-ce pas?

La campagne se continue pour l'oeuvre de l'ACFA, ceux qui n'ont pas encore ajouté leur nom et donné leur part à ce noble effort devraient bien venir rencontrer leur collecteur, qui sont bien connus ici — et placer avec orgueil leur part, petite ou grande —. Il faut à tout prix maintenir nos positions si nous laissons tomber ce que nous avons, qui sera assez fort pour relever cela? Il est permis d'avoir des doutes.

M. Josaphat Hamel, notre boucher est parti pour l'Est au chevet de sa mère malade.

Mme Léon Paul Boucher, ainsi que son amie Mme Royal Lapierre sont de retour d'un voyage à Vancouver.

—Plus je vais, plus je sens que la vie spirituelle tient dans ces deux éléments: les bons désirs qui sont le commencement et les bonnes oeuvres qui est l'achèvement.

Mgr d'Hulst

Le Film français

BRIGITTE BARDOT, DANS "CETTE SACREE GAMINE" EN COULEUR

Nous sommes heureux chers amis, de vous retrouver une fois de plus au film Français.

Ce mois-ci nous vous présentons une comédie musicale entrainante et gaie, piquée de "gags"! La jeune Brigitte Bardot affirme d'excellents dons, aussi bien comédienne que danseuse. Elle anime de sa vie débordante ce film dans lequel elle est presque constamment présente. Elle a eu Jean Bretonnière, un partenaire sympathique, qui exécute plusieurs numéros de chants et de danses. La couleur donne encore plus de beauté à cette belle réalisation de Michel Boisrond.

Il est inutile de vous dire tout le plaisir que nous aurons de nous retrouver ce 19 février à 8h. p.m. en l'Ecole Grandin, et que vous emmènerez avec vous bon nombre d'amis afin d'apprécier le film le plus jeune et le plus dynamique de l'année.

A vendredi donc!

Jean Déo,
Directeur à la Publicité

GIROUXVILLE

Dimanche le 24 janvier, un bingo fut organisé par les commissaires locaux, les profits étaient pour acheter de nouveaux jeux et déménager les anciens dans la nouvelle cour d'école.

Deux prix spéciaux furent gagner par Mme Philippe Lavoie et M. Jean Dufresne. Mlle Yvonne Doucette gagna le bingo gratis.

Beaucoup d'autres prix furent gagnés par Paul Labrie, Ernest Lorrain, Mme Albert Levesque, Mme L.J. Laberge, André Nolette, Léo Bernard, Mme Armand Boisvert, Mme Bernard Lamoureux, Mme J.-B. Guindon, Paulette Dumas, Bernard Lamoureux, Mme Richard Owens et Richard Parent.

Pour terminer la veillée, un goûter fut servi par les dames.

Nos dévoués commissaires tiennent à remercier tous ceux qui ont assisté à cette belle soirée.

Les Dames Fermières ont tenu leur assemblée annuelle mardi le 9 février.

La présidente ouvra l'assemblée par la prière (17 membres présents). Les minutes et le rapport financier furent lus et acceptés.

Les élections donnèrent le résultat suivant: Mme Laurette Doucette, réélue présidente; Mme Aldéa Marceau, secrétaire; Mme Aline Lanctôt, vice-présidente; conseillères: Mmes Thérèse Albert, Maurice Bouchard, Honora Bégin, Paquerette Dufresne, Rollande Boisvert. Les prix de présence furent gagnés par Mmes Maurice Bouchard et Henri Bégin.

Vote de Remerciement à Laurette Doucette, ancienne présidente, et à Mme Paquerette Dufresne, ancienne secrétaire, pour leur dévouement, avec un petit cadeau de $5.00 chacune.

L'assemblée annuelle de la Commission scolaire de Girouxville eut lieu le 12 février: Léopold Houle était président de l'assemblée et Philippe Lavoie, secrétaire. Le R.P. Benoît Frigon et M. S. M. Yvonne, principal, étaient présents.

Tout commissaire sortant de charge fut réélu, excepté M. André Blouin qui fut remplacé par M. Normand Cunningham.

Il fut proposé qu'une lettre soit envoyée au ministre de l'Education pour demander que les livres français soient payés par la province, comme les livres anglais. Il fut proposé également qu'une copie de cette lettre soit envoyée à High Prairie.

Les jeux du pensionnat seront transportés sur le nouveau terrain de l'école à la fin de juin.

Notre principal donna un rapport sur les lois et règlements de l'école.

Pour terminer le Père Frigon récita la prière avec la nombreuse assistance.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames!

19 février

Le Film Français présente "Cette sacrée gamine" avec Brigitte Bardot, Jean Bretonniere et Françoise Fabian. Ce film est en couleur. — 8h. p.m. précises, salle Grandin.

* * *

20 février

Grand Concert d'orgue par M. Henry Framer, à l'église Saint-Joachim, au profit du Camp paroissial, à 8h.15 p.m.

* * *

21 février

Les Gais Troubadours du Collège St-Jean donnent un Concert au gymnase de la Haute Ecole de la paroisse de Legal.

* * *

24 février

Assemblée du "Club du Président", à l'Hôtel Corona, à 6h. p.m. — Président des sujets éclairs: Dr Aimé Arès; Président des sujets préparés: M. Laurent Hébert; Orateurs: MM. Jules Lacoursière, Claude Préfontaine et Paul Doucette; Grand critique: Pierre Mousseau.

26 février à St-Paul

27 février, à Edmonton

Le cercle Molière, de Saint-Boniface présentera la fameuse pièce moderne intitulée "La cuisine des anges" dont la version anglaise a obtenu un si grand succès sur le Broadway de New-York.

* * *

29 février

Soirée sociale du Lundi gras, organisée par les Canadiens-français d'Edmonton-sud, dans la salle Pioneers Association, à 9830 Scona Road.

* * *

1er mars

Les Jeunesses Musicales du Canada, section française d'Edmonton reçevront le duo Guitariste Presti-Lagoya et Gilles Lefebvre président fondateur des JMC qui sera le commentateur. Auditorium du Jubilé, 8h. p.m.

* * *

11 mars

L'Alliance Française, conférence de M. Bourget-Pailleront de la "Revue des Deux Mondes" de Paris. 8h. p.m. Consulat de France.